

Echos

de la Compagnie



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

BULLETIN BIMESTRIEL DES FILLES DE LA CHARITÉ
DE SAINT VINCENT DE PAUL

ISSN : 0397-000
Directeur : Sœur Prévost

Abonnement : 45 € par an

Imp. Chauveau - Indica
2, rue du 19 Mars 1962 - 28630 Le Coudray
Dépôt légal : Octobre 2015

140, rue du Bac - 75007 Paris

SEPTEMBRE

OCTOBRE

2015

N°5



Assemblée générale 2015

Sommaire

Partage d'expériences missionnaires

Les périphéries

- 290 « Sortir du nid » en terre d'Amazonie
Provinces de Curitiba, de Fortaleza et de Rio de Janeiro

Les esclavages modernes

- 293 Au-delà des frontières, la traite des femmes et des enfants
Province des Philippines
- 299 Le « pays des disparus »
Province du Mexique
- 303 Victimes des esclavages modernes : Beauty, Doris, Glory et les autres...
Province du Nigeria

Les réseaux et la collaboration

- 308 Une même vision de l'amour et du service du Christ dans les
pauvres : Projet Dream
Province du Congo
- 313 Ensemble au service des personnes handicapées :
Projet à deux volets pour le développement communautaire
Province de Thaïlande
- 319 Créer des liens avec les personnes de la rue :
Projet Rosalie Rendu
Province de Barcelone

Partage avec la famille vincentienne

- 323 L'AIC aujourd'hui
Laurence de la Brosse, Coordinatrice AIC pour l'Europe et le Moyen-Orient

Vie spirituelle

- 335 L'appel à la sainteté
Père Bernard Schoepfer, Directeur général
- 343 « *L'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire* »
à l'école de la Vierge Marie
Sr Anne Prévost, Fille de la Charité

**Merci de ne pas photocopier ces articles de l'Assemblée générale
qui sont à usage interne des Filles de la Charité.**

PARTAGES D'EXPÉRIENCES MISSIONNAIRES

LES PÉRIPHÉRIES

T

Provinces de Curitiba, de Fortaleza et de Rio de Janeiro

« Sortir du nid » en terre d'Amazonie

Témoignages

La Mission « Sainte Louise de Marillac » est née en réponse à la deuxième ligne d'action de la Rencontre interprovinciale de 2011 à Belém. Suite à cette Rencontre, l'Archevêque de Rondônia ayant demandé des Sœurs pour son Archidiocèse, un projet a été élaboré et envoyé à Sœur Evelyne Franc et son Conseil, qui ont approuvé notre première expérience missionnaire interprovinciale au Brésil.

L'équipe missionnaire vincentienne est composée de trois Filles de la Charité venant des Provinces de Curitiba, Fortaleza et Rio de Janeiro. Elles travaillent dans les villages de « Itapuã do Oeste » et pour une part à « Candeias Jamari », à la Paroisse de Notre-Dame de Lourdes, qui a été créé en 1978 et se compose de 17 communautés dont 16 sont dans les zones rurales.

Les Sœurs sont arrivées à Itapuã do Oeste en février 2012, avec deux Prêtres de la Congrégation de la Mission. En lien avec le Plan Pastoral de l'Archidiocèse de Porto Velho, elles ont adhéré au projet qui s'appelle : « Évangéliser à partir de Jésus-Christ et dans la force de l'Esprit Saint, en tant qu'Église disciple, missionnaire et prophétique, nourrie par la Parole de Dieu et l'Eucharistie, dans la ligne évangélique de l'option préférentielle pour les pauvres. » L'Équipe a assumé la mission en terre d'Amazonie, consciente de l'invitation d'aller à la rencontre des personnes, pour que tous puissent avoir la vie, vers le Royaume définitif.

D'abord, il a été nécessaire par les Sœurs de connaître la réalité dans laquelle elles s'inséraient. À partir de là, les visites ont commencé pour « écouter la clameur du peuple » ainsi que l'intégration dans les Communautés et la pastorale qui étaient séparées, en mettant l'accent sur la catéchèse et les célébrations dans les familles.

À l'issue de l'assemblée paroissiale, la paroisse a été divisée en quatre secteurs : Saint-Joseph (5 Communautés), Saint-Jean-Baptiste (3 Communautés), Marie, Mère des migrants (4 Communautés) et Notre-Dame de Lourdes (5 Communautés). Cette division a été fondamentale pour la mission.

La présence des Sœurs et des Pères dans les secteurs, à travers les visites, a renforcé la mise en œuvre des formations (Liturgie, Groupes bibliques, Jeunesse, Mission des jeunes, Catéchèse, Pastorale sociale) et des moments forts (Semaine Sainte, Noël, Pentecôte, fête de la sainte Patronne et réunions du Conseil de la pastorale).

Dans la Pastorale de la santé et de l'enfance, les Sœurs ont continué le travail d'accompagnement des équipes et des responsables. La Pastorale des personnes âgées a été revitalisée. L'ECC (Rencontre des couples avec le Christ) a été mise en place, ainsi que l'approfondissement de la Pastorale de la dîme.

Pendant les deux dernières années, l'assemblée paroissiale a pris comme priorités : la famille, la formation et la jeunesse avec, proposé par le diocèse, un accent missionnaire et l'approfondissement du sens de l'appartenance ecclésiale.

Conditions nécessaires pour le bon fonctionnement de la mission

- La disponibilité des Provinces ;
- L'acceptation du Projet par la Province de Rio de Janeiro ;
- La disponibilité de la Congrégation de la Mission ;
- La bonne relation entre les Prêtres et les Sœurs ;
- Le charisme vincentien ;
- La bonne relation entre les Sœurs ;
- La participation des Sœurs dans les Conseils Municipaux de la Santé et de l'Assistance ;

Partages d'expériences missionnaires

- La participation des Sœurs et des Prêtres dans les réunions et dans les activités de l'Archidiocèse.

Les signes de l'action missionnaire durant ces trois ans

- Plus grande participation dans les célébrations ;
- Engagement dans la pastorale ;
- Retour de nombreux catholiques à l'Église ;
- Présence des missionnaires et des Prêtres favorisant l'engagement des laïcs et la place centrale de la Parole de Dieu, dans un Archidiocèse très nécessiteux.

Ce qu'il faut encore développer

- La prise de conscience de la valeur de la Parole de Dieu comme fondement de l'action évangélisatrice ;
- La formation de leadership dans l'esprit vincentien ;
- Une réflexion plus approfondie sur la dîme ;
- L'implantation de la pastorale familiale ;
- La création d'une nouvelle Communauté de foi en Itapuã do Oeste, car il y a 25 églises évangéliques dans les zones urbaines et une seule église catholique.

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis* » (Jn 15, 16) pour cette mission.

Le Pape François nous exhorte à sortir du nid pour habiter la vie des hommes et des femmes de notre temps, et nous livrer nous-mêmes à Dieu et au prochain.

Au nom de la Province de Rio de Janeiro, je remercie Dieu qui a inspiré nos Supérieurs et nous a inspirées nous aussi dans ce cheminement d'évangélisation et nous espérons que ce Projet missionnaire nous permettra de continuer à être une présence active et audacieuse, suscitant un chemin pour un nouvel élan missionnaire.

Provinces de Curitiba, de Fortaleza et de Rio de Janeiro

LES ESCLAVAGES MODERNES

Province des Philippines

Au-delà des frontières, la traite des femmes et des enfants

Introduction

L'esclavage moderne est très étendu dans le monde actuel. Comme le dit Jean Enriquez, il a prospéré en raison de « la nature souterraine de la traite, des discriminations dont font l'objet les victimes de l'exploitation sexuelle ; de l'absence de dénomination du problème au niveau de la collectivité et de l'absence d'une prise de conscience que les actes de la traite sont des violations des droits humains, d'où le faible taux de signalements ; et d'une absence de prise de conscience similaire au sein de nombreux services publics et de nombreuses ONG (Organisations non gouvernementales) ; d'où les rares interventions et consignations des cas ».

Mon partage sera centré sur la Province des Philippines. Notre Province comprend deux pays : les Philippines et la Corée du Sud. Dans ces deux pays, il y a des Communautés qui sont au service des personnes, victimes de la traite humaine ; nous les appelons maintenant les esclaves des temps modernes. Ce partage portera plus particulièrement, sur deux de nos Communautés où les Sœurs risquent leur vie pour servir ces personnes.

Le port maritime de Masbate aux Philippines

Les Filles de la Charité servent les jeunes femmes et les enfants, victimes de la traite humaine, qui sont originaires soit de Masbate, soit des

Partages d'expériences missionnaires

îles voisines de Cebu et Iloilo après avoir été transportées illégalement à Masbate. Le port de Masbate sert de carrefour à la traite humaine et est desservi par des ferries qui fonctionnent comme moyen de transport principal aux Philippines entre les îles.

Qui sont les victimes ? Et pourquoi est-il facile de se retrouver « victimes » ?

Profitant de la pauvreté des habitants de Masbate et des possibilités d'emplois limitées, les organisations criminelles de la traite recrutent des travailleurs dont des mineurs pour les déployer dans la métropole de Manille et dans les provinces voisines. La plupart du temps, les mineurs, particulièrement les jeunes filles victimes de ces organisations criminelles, finissent par se retrouver dans le travail forcé comme domestiques, la prostitution, le tourisme sexuel et les mariages par correspondance.

Au début de ce service, les Sœurs de Masbate se rendaient le jour dans les boîtes de nuit, faisaient le catéchisme et offraient une formation morale aussi bien aux jeunes filles qu'aux propriétaires et gérants de ces boîtes de nuit. Elles ont réussi à convaincre certaines jeunes filles de quitter leur emploi et ces dernières ont été orientées vers nos institutions de services sociaux pour un accompagnement psychosociologique et être réinsérées dans leurs familles. Les Sœurs travaillent en collaboration avec les services d'action sociale du diocèse de Masbate et des diocèses voisins ; elles ont tissé des relations de partenariat avec des organismes publics et des Organisations Non Gouvernementales, les institutions sociales des Filles de la Charité et le Bureau provincial des Migrants.

Dans l'accompagnement des victimes de la traite humaine, les Sœurs fournissent un soutien affectif, des services d'accompagnement psychologique et spirituel, une assistance sociale, un hébergement d'urgence. Elles aident aussi les victimes à avoir accès aux soins, à l'aide juridique et à une protection policière. Grâce à leurs relations, elles sont en mesure de rechercher des financements pour les frais de transport de la réinsertion des victimes dans leurs familles ou pour que les victimes progressent vers un avenir plus radieux. Certaines victimes reçoivent une bourse pour des études universitaires ou pour une formation professionnelle.

La Corée du Sud, pays développé, attire les femmes des pays asiatiques moins développés. Celles-ci sont recrutées pour travailler en Corée du Sud, et un grand nombre d'entre elles sont victimes de l'exploitation sexuelle, forcées à travailler ou à se marier à des Coréens par des agences matrimoniales internationales ; la plupart de ces femmes sont abusées sur les conditions de vie, la situation financière et les attentes de leurs maris Coréens. Nombre de ces femmes mènent une vie semblable à celle d'une esclave car elles sont privées d'un revenu régulier, elles vivent dans des conditions horribles, elles sont forcées à se prostituer, et souvent confrontées à la violence. Dans un rapport d'une Organisation internationale sur les migrations, on peut lire : « des frais et des charges dissimulées, les amendes des employeurs, une épargne forcée et d'autres frais privent souvent entièrement ces femmes d'un revenu salarié et les force à subvenir à leurs besoins par un système de commissions fondées sur la vente de boissons, et qui peut virtuellement les transformer en esclaves à vie ».

En tant que disciples de Jésus dont la mission était de libérer les pauvres, nos Sœurs envoyées en mission dans cette Communauté de Masbate prennent des risques pour sauver ces femmes maltraitées et leurs enfants. En participant à des audiences au tribunal, elles mettent leurs vies en danger pour aider ces femmes à retrouver le chemin de la liberté. Elles collaborent avec les Organisations Gouvernementales, les services de sécurité et les Organisations Non Gouvernementales, elles établissent des partenariats et élaborent un réseau avec nos Sœurs du Bureau des Migrants tenu par les Filles de la Charité.

CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR UN BON FONCTIONNEMENT DU SERVICE

1 – Un travail en réseau avec les Organisations ecclésiales et gouvernementales.

À Masbate, par exemple, les Sœurs aident à la surveillance de nuit des établissements qui font un commerce douteux et où les étudiants se rendent pour se faire de l'argent et, ainsi, payer leurs frais de scolarité. En Corée, les Sœurs ont aussi créé des liens avec la police locale et cherchent à obtenir des subventions du Gouvernement pour aider les victimes.

Partages d'expériences missionnaires

2 – Des liens avec les institutions de Filles de la Charité et leur Bureau des Migrants

Il est important de créer des liens avec les institutions de Services Sociaux de la Province, surtout avec les Sœurs de l'Hospice de San Jose qui y ont ouvert un refuge pour les femmes et les enfants victimes d'abus. Les victimes reçoivent des services d'accompagnement psychologique, acquièrent des compétences pour obtenir un travail ou pour faciliter leur réintégration dans leur famille. Le Bureau des Migrants tenu par les Filles de la Charité aide à écouter les migrants, coordonne avec les Organismes publics l'aide aux migrants pour remplir les formulaires de demande d'aide financière et s'efforce de trouver un nouvel emploi pour ceux qui veulent rentrer dans leur pays.

3 – Un accompagnement individuel et une approche intégrale (surtout en Corée)

Même s'ils ont vécu des expériences communes dans des circonstances similaires, nous devons reconnaître la personnalité unique de chaque victime de la traite, notamment sa culture, s'il s'agit d'un homme ou d'une femme, son âge, ce qu'elle a vécu, pour lui prodiguer des soins personnalisés. Les victimes sont encouragées à participer au processus de prise de décision en faisant leurs propres choix et en prenant leurs propres décisions éclairées. L'intérêt des victimes est primordial.

4 – L'enracinement en Dieu, Source de l'audace de la charité

L'enracinement en Dieu donne aux Sœurs l'audace de la Charité pour faire face aux défis du service comme, par exemple, participer aux audiences au tribunal, entreprendre des négociations, se rendre dans des boîtes de nuit durant la journée pour conscientiser les propriétaires et les gérants, offrir des cours de catéchisme aux jeunes filles. L'enracinement en Dieu donne aux Sœurs le courage de dépasser leurs préférences et leurs préjugés pour accompagner les victimes et témoigner de la miséricorde et de la compassion de Dieu.

QUEL PROGRÈS LE SERVICE A-T-IL PERMIS ? ET QU'EST-CE QUI DEVRAIT ÊTRE DAVANTAGE DÉVELOPPÉ ?

Comme les humbles commencements de la Compagnie, notre service auprès des victimes de l'esclavage moderne a commencé par de petits pas, de grands tâtonnements, mais avec beaucoup d'espérance et la convic-

tion profonde que c'était Dieu qui nous envoyait pour être aux côtés des victimes. Par la grâce de Dieu, des fruits sont nés de la Charité qui pousse les Sœurs. Permettez-moi d'en mentionner trois :

L'espérance

En raison de la persévérance des Sœurs à rendre visite dans les boîtes de nuit durant le jour et à donner des cours de catéchisme, un des gérants, conscientisé par elles, a décidé de fermer sa boîte de nuit et d'ouvrir un nouveau commerce. Deux travailleurs migrants qui ont reçu des bourses d'études ont terminé leurs études universitaires et ont trouvé un travail bien payé. L'un est employé comme partenaire laïque au Bureau des Migrants de l'Union des Supérieures Majeures des Philippines (USMP). Certaines ont terminé les cours d'aide-soignantes offerts par nos Sœurs à la Maison provinciale et travaillent désormais avec nous.

La créativité

En raison de l'omniprésence des organisations criminelles de la drogue dans la région, les meurtres généralisés ont augmenté et les forces de police ne peuvent plus assurer la sécurité des Sœurs. L'évêque a conseillé aux Sœurs d'arrêter de se rendre dans les boîtes de nuit et de faire une surveillance la nuit. Par contre, il leur a demandé de l'aider dans des programmes alimentaires et des projets générateurs de revenus comme une porte d'entrée dans la vie des personnes en situation de pauvreté. Les Sœurs ont également perçu la nécessité de former les personnes, surtout les jeunes adultes, afin qu'ils ne deviennent pas des victimes de la traite humaine.

Nos Sœurs coordonnent une campagne d'activités de sensibilisation avec la Sœur chargée du Bureau des Migrants tenu par les Filles de la Charité. Cela encourage les gens à s'opposer à la traite humaine par des modules d'intégration contre la traite. La Sœur, présente au Bureau des migrants, propose des ateliers et des séminaires sur les réalités de la migration et de la traite humaine. Ils sont ouverts aux Sœurs, aux étudiants et collaborateurs laïques dans les différentes écoles de Filles de la Charité, leurs institutions de services sociaux, leurs hôpitaux et les Communautés insérées en pastorale.

L'audace de la charité

Malgré les risques encourus surtout en Corée, les Sœurs ont choisi de « sortir des sentiers battus ». Elles ont osé plaider au tribunal pour les

Partages d'expériences missionnaires

droits des femmes maltraitées et victimes de la traite et se confronter aux auteurs des crimes au point même de mettre en danger leur sécurité et leur vie.

CE QU'IL FAUT DÉVELOPPER PLUS CONCRÈTEMENT

La diffusion de l'information pour aider les personnes à acquérir une conscience critique, une plus grande sensibilisation à la traite humaine et offrir aux victimes, qu'elles peuvent connaître, plus de compréhension et compassion.

La réinsertion des victimes dans la société en facilitant et en soutenant financièrement la réinscription dans le système éducatif y compris pour des cours d'alphabétisation et une formation professionnelle pour adultes. L'éducation assurera une réinsertion durable parce qu'elle offre de meilleures possibilités d'emploi et l'espoir d'un avenir plus radieux ; elle aide aussi à restaurer l'estime de la victime pour sa propre dignité humaine.

Les relations avec les avocats pour une aide juridique gratuite.

La plupart des victimes sont pauvres, sans ressources pour payer les frais juridiques, ont peu de connaissances ou de compréhension du droit et des démarches à faire pour obtenir justice. Les victimes doivent être informées des démarches juridiques.

Les engagements radicaux exigés par ce service permanent auprès des victimes de l'esclavage moderne, nous conduisent dans des lieux « où nous ne voudrions pas aller ». Malgré les défis et les dangers auxquels nous sommes confrontées, nous trouvons beaucoup de force et d'espérance en Dieu qui est toujours là, qui nous aime tant et dont la fidélité est infinie. Nous accueillons l'encouragement et l'interpellation du Pape François :

« Nous sommes tous appelés [par Dieu] à être libres, tous à être fils, et chacun, selon ses responsabilités, à lutter contre les formes modernes d'esclavage. Venant de tous peuples, cultures et religions, unissons nos forces. » (Pape François, homélie du 1^{er} janvier 2015).

Province des Philippines

LES ESCLAVAGES MODERNES

Province du Mexique

Le « pays des disparus »

« Honorer la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ dans la vie, la mort et la résurrection des Pauvres ».

Quand vous entendez le nom de Mexico, il est possible que vous l'associez à la place que nous avons sur la carte de la violence mondiale. Le Mexique a été défini comme « le pays des disparus ». Des études comparatives indiquent une moyenne d'une personne qui disparaît toutes les 1h52. C'est dans ce contexte que j'essaye d'être la voix de l'expérience de nos Sœurs de la mission saint Jean-Gabriel Perboyre.

COMMENCEMENT DE LA MISSION

La Communauté de la mission saint Jean-Gabriel Perboyre a débuté le 15 août 2009 : trois Filles de la Charité ont commencé à travailler dans le diocèse de Tarahumara, à la paroisse Notre Dame de Lorette dans un village appelé « Corre Coyote », au sud du plus grand Etat du Mexique : le Chihuahua. La paroisse s'étend sur 2 419,79 km², avec une population d'environ 18 000 habitants. Elle comprend différents groupes culturels : les Rarámuris, les Ódames et les Métis.

L'Équipe pastorale est formée par des Servantes du Sacré-Cœur et des Pauvres, des Lazaristes, des Frères Maristes, des JMV, des Volontaires AIC qui se sont regroupés dans certains villages de la paroisse et nous, les Filles de la Charité.

Partages d'expériences missionnaires

ÉCONOMIE

Selon des statistiques officielles, on peut dire qu'il y a une gamme de marginalisation de 3,9 %. L'activité économique qui donne de la vie à la région est la culture de la marijuana et du pavot, leur commercialisation, leur traitement, leur consommation et leur trafic. Différents groupes cartels sont nés et sont devenus comme des références pour les jeunes et les enfants.

ÊTRE ET ACTIVITÉ DE LA MISSION

Au début, les Sœurs cherchèrent à identifier des leaders pour faire leur connaissance, afin de découvrir les projets qu'ils pourraient entreprendre ensemble, dans le but de changer la réalité de violence qui menace constamment d'affaiblir leur foi et leur espérance en Jésus-Christ.

Elles essayèrent de soutenir des initiatives avec les Pauvres pour obtenir de l'aide d'autres instances et financer des projets éducatifs dans un système ouvert, ainsi que des projets productifs. A travers ces actions, les Sœurs ont apporté de la lumière dans la vie des Pauvres afin que l'amour de Dieu soit crédible. D'une façon paradoxale, cette situation est bonne pour notre action, car le contrôle des tueurs à gage fait peur aux gens qui restent donc longtemps chez eux à cause de l'insécurité.

Dans la région de « Corre Coyote », l'activité avec les catéchistes a ralenti car les chefs d'un groupe tuèrent plusieurs d'entre eux, alors les gens vinrent moins facilement aux réunions. Les Sœurs ont fait l'expérience de voir mourir des personnes ; elles-mêmes ont été arrêtées pendant plusieurs heures quand elles rentraient avec des jeunes qui avaient participé à une retraite de jeunes ; elles ont dû négocier avec ceux qui les avaient arrêtés et défendre les jeunes afin qu'ils puissent retrouver leurs familles sains et saufs. On les a averties de ne pas aller dans certains villages. Face à ces menaces, elles se sentent impuissantes, elles souffrent de voir comment ces populations sont victimes de la lutte des tueurs à gages pour le pouvoir.

SPIRALE DE VIOLENCE DANS LA RÉGION DE LA MISSION

Deux groupes se disputent le contrôle de la région. Des membres des communautés rurales se sont joints à eux en échange d'argent, d'armes et de véhicules, c'est une grande tentation, particulièrement pour les jeunes. Tout cela en apparence les aide à sortir de la situation de pauvreté dans laquelle ils vivent, mais en réalité, cela a contribué à renforcer le cercle vicieux : pauvreté-violence-mort.

Devant cette réalité, en pensant aux objectifs de la mission, les Sœurs voient leur service comme une pastorale d'accompagnement des familles déplacées, menacées et des jeunes, victimes d'enlèvement, de viol, qui souvent préfèrent ensuite se suicider. Être avec eux, avec elles, pour vivre ces situations dans une dimension de foi et d'espérance.

NOTRE FOI ET NOTRE VOCATION DE DISCIPLES MISSIONNAIRES, APPELÉES À GRANDIR DEVANT DIEU ET DEVANT SON PEUPLE

Les Sœurs approuvent l'expression et la pensée d'un des missionnaires : se laisser inspirer par l'Esprit, afin de dénoncer avec courage et sérénité tout ce qui menace la vie. Tous, les pauvres et les Sœurs, nous devons nous souvenir que, c'est seulement si nous mettons Jésus-Christ et Dieu, le Père de tous, au centre de nos vies, que la paix pourra revenir en nous, dans nos familles et dans nos communautés. Il faut que nous nous aidions mutuellement, pour discerner la volonté de Dieu, ne pas la confondre avec notre manque de responsabilité, avec nos désirs et nos soucis de pouvoir et d'enrichissement facile sur le dos des autres, au mépris de leurs vies, surtout celles des plus pauvres.

SITUATION DIFFICILE

Il faut affronter cette situation difficile avec des interventions claires et prudentes, qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, faire attention à ne pas exposer sa vie par manque de prudence. Il s'agit d'être des témoins, des martyres et non pas des héroïnes au milieu de tant de conflits. Le martyre a besoin d'intelligence et de discernement. Tant de mort et de destruction nous ont conduites à partager l'expérience du psalmiste qui reconnaît en Dieu, son seul rocher, sa lumière, son guide et son chemin.

Partages d'expériences missionnaires

EXTRAIT D'UNE PRIÈRE DES PAROISSIENS DE LA MISSION

Voici un extrait du texte que les paroissiens de la Mission utilisent pour prier ensemble, d'une façon intensive, pendant trois mois, dans une des régions de la Paroisse.

« En Toi, Seigneur, nous cherchons refuge, prends-nous dans tes bras, ne nous laisse pas seuls, abandonnés et troublés.

Tends-nous la main... notre Père à tous, fais-nous voir ta lumière pour revenir au bon chemin.

Toi qui a vu notre misère, Toi qui connais l'angoisse de notre cœur, délivre-nous et viens vite.

Fais que nous marchions sur le chemin de la paix, de la liberté et de la fraternité.

Aie pitié de nous, Père très bon et prends compassion de nous. Pleure avec nous, à nos côtés et avec notre peuple, parce que nous sommes découragés, notre âme est pleine d'angoisse.

Nos yeux sont tout rouges à force de pleurer et nous nous sentons sans force... nous avons confiance en Toi, car Tu es notre unique Dieu...

Nous te prions au nom de Jésus, ton Fils, et au nom de notre Mère Sainte Marie de Guadeloupe, Reine de la paix. Amen ».

Province du Mexique

LES ESCLAVAGES MODERNES

Province du Nigéria

Victimes des esclavages modernes : Beauty, Doris, Glory et les autres...

Voici quelques exemples d'esclavages des temps modernes au Nigeria

LE TRAVAIL DES ENFANTS ET LE TRAVAIL FORCÉ

Certaines familles se séparent parfois de leurs enfants pour les donner à d'autres familles comme aide-ménagères. On promet à ces enfants des opportunités d'une véritable scolarité ou d'acquisition de compétences. Malheureusement, on se sert souvent d'eux et ils sont souvent maltraités sans qu'aucune de ces promesses ne soient honorées. Parfois, pour se défendre, ces enfants s'enfuient et vivent dans la rue. Et là, ils se mettent à mendier, à faire du colportage de rue, à voler, à se prostituer, à consommer de la drogue et à vivre dangereusement, à s'exposer à toutes sortes de maux tout en représentant une forme de danger pour la société. Ces enfants représentent la majorité de ceux qui bénéficient de nos projets pour les enfants des rues.

LES USINES DE FABRICATION DE BÉBÉS

Récemment, des locaux ont été organisés où des jeunes femmes sont contraintes ou kidnappées pour avoir des enfants qui seront vendus. Cela prend la forme d'une industrie mais le Gouvernement déploie beau-

Partages d'expériences missionnaires

coup d'efforts pour arrêter les personnes qui se trouvent impliquées dans cette pratique. Certains de ces bébés sont vendus à des couples sans enfants. Certaines jeunes filles s'échappent et arrivent dans notre Centre pour jeunes adolescents enceintes.

LES PERSONNES VICTIMES DE LA TRAITE POUR LE SEXE

Ce sont majoritairement des femmes qui sont trompées et contraintes à se prostituer à cause de leur pauvreté et, dans ce cas, on leur dit qu'elles sont assurées d'avoir des opportunités pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles restées au pays. On assure leurs familles que ces femmes sont en sécurité et on promet à ces familles un certain soutien au début de leur absence. À l'arrivée dans le pays d'accueil, tout ce qui leur procurait une certaine sécurité leur est enlevé comme la confiscation de leurs tickets de transport. Elles sont coupées de tout ce qu'elles connaissent, famille et amis et sont forcées de jurer de ne révéler aucune information concernant leur séjour. C'est le début de leur traumatisme. Elles font chaque jour d'étranges expériences comme celles d'être battues ou d'être exposées aux maladies, à des grossesses non désirés, voire même à la mort.

Remarque : Parfois certaines familles, des parents ou des époux, persuadent les membres de leur famille d'entrer dans ce commerce, certaines personnes y entrent aussi volontairement, toutes dans le souci d'améliorer leurs revenus. Ce sont souvent ces personnes qui passent par des voies illégales en s'exposant à des risques et à des dangers innombrables.

Voici l'histoire de BEAUTY

C'est par sa tante que Beauty a été victime de la traite et emmenée en Italie pour être prostituée. Dans ce pays, elle a eu quatre enfants d'un homme qui, lorsqu'il a découvert qu'elle était séropositive, l'a encouragée à retourner au Nigeria avec ses enfants. Il lui a promis de lui envoyer régulièrement de l'argent d'Italie pour subvenir à leurs besoins et aux études des enfants. Malheureusement, depuis son retour au Nigeria en septembre 2013, elle n'a pas eu de nouvelles de cet homme, et il ne lui a pas non plus envoyé un centime de ce qu'il lui avait promis. Nous avons ouvert une boutique pour elle et nous avons payé son hébergement. Après un temps de dialogue, la paroisse catholique à laquelle elle appartient a pris la responsabilité de payer les frais de scolarité de ses enfants jusqu'à ce qu'elle soit en mesure de le faire.

QUELS SERVICES LEUR OFFRONS-NOUS ?

Les Filles de la Charité de la Province du Nigeria sont investies dans le service des personnes, victimes de la traite, en collaboration avec l'Union des Supérieures Majeures du Nigeria. Ce service est appelé le « Comité de soutien à la dignité des femmes ». Durant le processus de guérison et de réinsertion, les Sœurs vivent avec les personnes qui sont de retour dans leur pays. Nous leur offrons les services suivants :

À leur arrivée, nous les accueillons et nous leur offrons un domicile sûr. Nous les acceptons et elles savent ainsi qu'elles sont respectées dans leur dignité. Nous construisons des relations de confiance et d'amitié avec elles afin qu'elles nous considèrent comme des personnes sûres avec qui elles puissent partager ce qu'elles ont vécu. Nous leur laissons le temps de se reposer et nous facilitons progressivement la démarche qui leur permettra d'accepter un accompagnement psychologique. Elles reçoivent l'opportunité de soins médicaux, d'un accompagnement pastoral et nous leur permettons de connaître leurs droits.

Lorsqu'elles sont prêtes, la guérison et la réinsertion commencent qui comprennent notamment :

Une scolarisation, l'acquisition de compétences, la création d'un lien avec leurs familles et nous suscitons une démarche de réconciliation.

Écoutons l'histoire de DORIS

Doris a été victime de la traite avec le consentement de sa famille et emmenée en Italie. Elle était déjà mariée avec deux enfants avant qu'elle ne subisse la traite. Lorsqu'elle a rejoint l'Italie, elle a été vendue deux fois par la personne qui lui faisait subir la traite. Quand Doris a découvert le genre de travail auquel elle était forcée, elle a appelé son mari et lui a révélé que ce travail n'était rien d'autre que de la prostitution. Lorsque Doris est finalement rentrée au Nigeria, nous avons commencé un petit commerce qui lui a permis de faire construire une maison à Lagos. Jusqu'à présent, nous la soutenons financièrement pour les frais de scolarité de ses trois enfants.

Partages d'expériences missionnaires

UN TRAVAIL EN RÉSEAU

Dans ce service, nous travaillons en réseau avec des groupes, des organisations de défenses des droits de l'homme, des organismes gouvernementaux, des agents de la sécurité et des personnes à l'intérieur du pays. Nous travaillons également en réseau avec d'autres provinces, d'autres groupes et d'autres personnes à l'extérieur du pays.

QUEL EFFET APPORTENT CES SERVICES ?

- Les victimes retrouvent leur dignité et leur estime de soi.
- Les personnes réinsérées deviennent des exemples et des agents du changement en participant à des actions de plaidoyer, en racontant leur histoire et en décourageant d'autres personnes de devenir des victimes de la traite.
- On parvient à une réduction du taux de criminalité.
- Le public est sensibilisé à cette question par les actions de plaidoyer, les campagnes et les efforts réalisés en collaboration avec les organisations de femmes et de jeunes. Le nombre de femmes, même catholiques, qui sont impliquées est alarmant ; le fait d'impliquer des groupes de femmes dans les campagnes de sensibilisation aide donc à réduire les incidences de la traite.
- Ces services occasionnent un service de collaboration

Voici l'histoire de GLORY

Glory, qui a été victime de la traite et emmenée en Espagne pour y être prostituée, est revenue au pays il y a quelques mois. Lorsqu'elle était en Espagne, Glory ne supportait plus le genre de vie qu'elle était forcée de mener, elle a donc fait une dépression nerveuse. Elle est actuellement placée sous traitement pour maladie mentale et elle a renoué avec sa famille qui l'aide dans sa convalescence. D'autres stratégies de guérison commenceront quand elle aura retrouvé sa stabilité et qu'elle sera prête à les mener.

QUE DOIT-ON FAIRE POUR AMÉLIORER LES SERVICES ?

Nous devons :

– **intensifier les campagnes de sensibilisation et élargir le réseau de collaborateurs**, y compris le réseau interprovincial. Nous devons continuellement nous attaquer au problème de la pauvreté pour rendre les personnes moins vulnérables au trafic de la traite.

– **développer nos compétences pour faire valoir nos centres d'intérêt**,

– **obtenir des aides financières** pour satisfaire les nombreux besoins de réinsertion des victimes.

Le code pénal national, qui prévoit un recoupement des preuves, est parfois un obstacle à la poursuite des criminels de la traite par l'Agence Nationale de prohibition de la traite des personnes.

CONCLUSION

L'insurrection de Boko Haram et la crise ethnique ont créé de nouvelles formes de pauvreté au Nigeria. Il y a beaucoup de personnes déplacées et de familles dispersées, beaucoup ont perdu des êtres chers ainsi que leurs moyens de subsistance. Il y a une augmentation du taux de pauvreté et des problèmes de santé mentale, qui touchent les jeunes et les adultes. Beaucoup continuent de subir les effets de problèmes qui n'ont pas été résolus. Les Filles de la Charité sont attentives à toutes ces situations et y répondent dans la mesure du possible, parfois en collaboration avec d'autres groupes.

Nous demandons à Marie, l'unique Mère de la Compagnie, de continuer d'intercéder pour nous et pour le monde entier.

Province du Nigéria

LES RÉSEAUX ET LA COLLABORATION

Province du Congo

Une même vision de l'amour et du service du Christ dans les pauvres

Projet Dream

DESCRIPTION DU PROJET

L'objectif du Projet est d'éviter la transmission du VIH/SIDA de la femme enceinte au nouveau-né et de maintenir la santé de la mère ainsi que de toute la famille.

Ce Projet est né dans la Compagnie suite au contrat de collaboration entre la communauté Sant'Egidio et la Compagnie des Filles de la Charité. Ce contrat a été signé en juin 2005 par Sœur Evelyne pour les Filles de la Charité et par le Président de la Communauté Sant'Egidio.

Bien que les deux Communautés aient chacune leur spécificité propre, elles partagent la même vision de l'amour et du service du Christ dans les pauvres. Un point commun sur lequel s'est développée notre alliance, c'est que, nous sommes les amis des pauvres et nous nous engageons à leur rendre un service de qualité.

Un autre élément très important c'est la collaboration avec l'État à travers le Ministère de la Santé. Dans chaque pays où existe le service

Dream, nous avons dû demander la permission de l'État et signer un protocole d'accord avec le Ministère de la Santé. L'État se considère comme responsable de la santé de la population, notre service dans le projet Dream est une participation au service de l'État.

CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR UNE BONNE COLLABORATION

Pour faciliter une bonne collaboration, il est nécessaire de remplir les conditions suivantes :

Développer une vision commune sur le service à rendre :

- Lutte contre le Sida, principalement en Afrique, en utilisant le modèle du projet DREAM,
- Adhérence complète au protocole de ce modèle,
- Traitement gratuit de tous les malades.

Préciser la répartition des responsabilités de chaque partie, de connaître ses limites et veiller au respect mutuel. Ce contrat a conduit la Compagnie à s'engager dans le projet Dream dans plusieurs Provinces : Mozambique, Nigeria, Kenya, Cameroun, Congo et Tanzanie. La Compagnie adhère à ce programme en cherchant les fonds pour la construction et l'équipement des structures telles que Laboratoire biomoléculaire et Centre des soins, qui doivent répondre aux normes afin de réaliser les objectifs du programme. Elle est responsable du personnel laïc qu'elle choisit et embauche pour assurer le service et participe au paiement de ce personnel.

La communauté Sant'Egidio apporte le Programme d'excellence dans l'approche holistique des soins aux personnes vivant avec le virus. Elle assure la formation du personnel, la supervision et l'expertise. C'est ainsi que Sant'Egidio organise chaque année la formation pour le personnel travaillant dans les différents Centres Dream.

Quant à la part de l'État, dans certains pays, celui-ci prend en charge le salaire du personnel, pourvoit aux médicaments ARV et aux réactifs des Laboratoires.

Il a fallu plusieurs mois entre la communauté Sant'Egidio et la Compagnie des Filles de la Charité pour arriver à établir le contrat de collaboration. Chaque année, une rencontre d'évaluation et de programmation

Partages d'expériences missionnaires

a lieu à la Maison-Mère. Elle réunit les représentants de la communauté Sant'Egidio, la Supérieure générale, l'Économe générale, la Directrice de l'IPS, l'Assistante générale, la Conseillère générale pour l'Afrique, l'équipe Dream et le Père Maloney comme coordinateur.

Tous les deux ans, une Rencontre de formation rassemble toutes les Sœurs et quelques collaborateurs laïcs travaillant dans les Centres Dream. Cela enrichit le partage d'expériences et permet à chaque équipe de rencontrer soit la responsable de l'IPS, soit l'équipe de Sant'Egidio, soit le Dream Team, afin de clarifier ses problèmes et chercher ensemble les solutions appropriées dans le but d'améliorer le service.

Cette collaboration avec une communauté de personnes laïques engagées a été une expérience positive pour nous. Elle a apporté un nouvel enthousiasme et de nouvelles possibilités parce qu'ensemble nous pouvons faire plus. Nous avons été encouragées et interpellées par leur dévouement, leur compréhension et leur amour pour les pauvres, surtout leur détermination à leur apporter un service de qualité. Eux aussi disent la même chose pour nous et se sentent soutenues par notre volonté de travailler avec eux.

Nous ne pouvions pas, par nous-mêmes, nous engager dans un tel programme nous bénéficions de l'expertise de nombreux Médecins, Professeurs, Pharmaciens, Techniciens... tous membres de la communauté Sant'Egidio qui se donnent bénévolement en dehors de leur engagement professionnel.

QUELQUES DÉFIS

– Le financement du projet Dream

Un des grands défis est le financement du projet Dream. Le Fonds Mondial donne beaucoup d'argent mais le projet Dream ne se trouve pas parmi les récipiendaires autorisés à percevoir ce Fonds. Comme le font les Gouvernements occidentaux, le Fonds Mondial préfère passer par les Organismes internationaux ou gouvernementaux, au détriment des Confessions religieuses alors que ces dernières réalisent 60 % du travail sur le terrain.

– Le défi de la politique gouvernementale

Dans plusieurs pays, le Gouvernement considère que le programme VIH/SIDA est devenu trop spécialisé et voudrait l'insérer dans le système sanitaire de routine. Cela pourrait porter préjudice au suivi des malades avec risque de la montée de prévalence.

QUELQUES AVANCÉES

Il serait bon de noter la participation d'autres Organismes tels que CRS, AIDS RELIEF, PNLS, PAM, etc...

Le projet IPS de la Compagnie joue un rôle non négligeable dans la réalisation du projet Dream. Il continue à répondre aux besoins de la formation du personnel, des acteurs de la nutrition et autres infrastructures en cherchant des partenaires pour les projets envoyés.

La grande joie et la réussite de ce programme est de mettre les personnes debout, de les rendre autonomes et de permettre à des femmes séropositives de mettre au monde des enfants séronégatifs.

PROSPECTIVES D'AVENIR

– Si le système sanitaire change dans le bon sens, incluant la formation et la conscientisation pour le suivi du vécu des personnes vivant avec le virus, cela pourra diminuer le coût du projet Dream.

– Accueillir les nouvelles possibilités de partenariat pour protéger et garantir l'autonomie des Filles de la Charité.

– Réduire l'incidence du VIH. Actuellement, on note une réduction de l'incidence de l'infection VIH, suite aux grands programmes d'éducation à la santé, à la fidélité des personnes et familles en traitement, qui voient leur espérance de vie allongée, tout cela a conduit à la diminution de la stigmatisation et de la discrimination liée au VIH.

– Réduire le coût du programme Dream : A part les salaires, le plus grand coût revient aux Laboratoires, spécialement pour la mesure de la charge virale. Un test revient à 25 ou 30 dollars. Si vous avez 8 000 patients

Partages d'expériences missionnaires

comme au Mozambique, cela devient coûteux. La communauté Sant'Egidio travaille actuellement à trouver des moyens plus simples pour réaliser ce test.

CONCLUSION

La collaboration fructueuse entre les deux parties permet un travail commun où chacun apprend de l'autre. Il s'agit parfois de se supporter mutuellement, de voir comment articuler nos différents charismes pour le service des pauvres, d'être créatifs et compréhensifs en nous pardonnant les erreurs et les fautes dues aux différentes personnalités. Le projet Dream a bénéficié du support spécial de la Supérieure générale et de son Conseil par l'intérêt avec lequel elles suivent l'évolution de chaque Centre lors des rencontres annuelles et par les finances provenant de la Maison-Mère, sans lesquelles les Centres ne pourraient fonctionner.

Province du Congo

LES RÉSEAUX ET LA COLLABORATION

Province de Thaïlande

Ensemble au service des personnes handicapées

Projet à deux volets du développement communautaire

DESCRIPTION DU PROJET

Le projet de Rééducation communautaire des Filles de la Charité a entrepris dernièrement un changement radical. Après 18 années passées auprès des personnes handicapées, ce service a adopté, en 2010, un autre modèle : celui du développement communautaire. En 2010, nous, l'équipe de Direction, avons accepté la logique et les raisons de cette nouvelle approche mais, s'agissant là d'un projet très exigeant et aux conséquences incertaines, seul, un des 4 sites de ce projet de Rééducation communautaire a accepté de relever le défi : l'équipe de la province de Loei. C'est elle qui a réorganisé la nouvelle méthode de travail de ce projet avant de la communiquer aux circonscriptions choisies. Il s'agissait d'obtenir l'autorisation de créer un Protocole d'Accord pour parvenir à une compréhension et à un engagement commun. L'équipe a réalisé des analyses de situations à partir d'un questionnaire de référence en collaboration avec le Centre de Recherche et d'Organisation de l'Université de Rajabhat à Loei.

Les résultats de ce questionnaire ont révélé deux réalités concernant les personnes porteuses de handicaps :

- La communauté au sens large et les autorités locales ont un faible degré de sensibilisation aux droits des personnes handicapées.
- Les services mis à la disposition des personnes porteuses de handicap sont uniquement centrés sur l'allocation mensuelle « handicap »

Partages d'expériences missionnaires

versée par le Gouvernement. La législation de leurs droits n'est donc pas respectée et la possibilité de devenir membres actifs de la communauté et agents de leur propre changement ne leur est pas reconnue.

En s'appuyant sur ces données, un nouveau Plan pluriannuel a été élaboré pour une approche communautaire à deux volets :

- 1^{er} volet : les personnes handicapées,
- 2^e volet : la communauté au sens large.

L'objectif principal du Projet de Rééducation communautaire consiste à améliorer la qualité de vie de 1 500 personnes handicapées avec leurs familles par une approche communautaire en proposant la sensibilisation et les capacités des parties prenantes pour parvenir à une société qui n'exclut personne dans 27 circonscriptions de la Province de Loei en 2015 : d'abord 12 circonscriptions de 2010 à 2012, puis 15 circonscriptions de 2013 à 2015.

1^{er} volet : LES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

La sensibilisation au développement, ce dernier étant fondé sur les droits des personnes handicapées, est en lien avec le quatrième plan national sur le développement de la qualité de vie des personnes handicapées et avec la Convention des Nations-Unies sur les droits des personnes handicapées, Convention signée et ratifiée en 2008 par la Thaïlande.

Cette sensibilisation passe par des ateliers, la production de brochures d'information, le site internet et cinq heures de programmes par semaine sur la radio communautaire pour rejoindre la communauté au sens large. Elle passe par :

- l'organisation d'une formation sur les capacités de rééducation de base,
- l'accessibilité pour les personnes porteuses de handicap,
- la fabrication d'appareillages avec des matériaux locaux pour un coût plus bas,
- la formation aux responsabilités avec des ateliers de prise de parole en public pour mener des actions de plaidoyer au nom de leur groupe,

- la formation de ces groupes sur le handicap au niveau des circonscriptions en invitant des représentants des différentes parties prenantes locales pour être leurs conseillers,
- l’enregistrement de ces groupes pour qu’ils aient une identité juridique qui leur permette d’avoir accès au soutien financier du Gouvernement, tels que le fonds de subsistance.

Pour promouvoir la participation des personnes handicapées, des **activités socioculturelles** sont organisées, en collaboration avec les parties prenantes locales, pour sensibiliser à la protection des enfants et à la prévention des violences faites aux femmes.

Des rencontres de groupes sur le handicap et du réseau de bénévoles permettent à chacun d’apprendre des autres ; d’autres rencontres mensuelles et annuelles sont programmées pour partager les leçons apprises, susciter des recherches de solutions aux problèmes et renforcer le réseau de collaboration entre les groupes.

2^e volet : SENSIBILISER LA SOCIÉTÉ EN GÉNÉRAL, LA COMMUNAUTÉ AU SENS LARGE EN VUE D’UNE INCLUSION DES PERSONNES HANDICAPÉES

Mener des ateliers avec les principales parties prenantes locales pour les sensibiliser au développement des personnes porteuses de handicaps fondé sur leurs droits et à leur insertion par un environnement plus accessible.

Publier des brochures d’information, utiliser internet et diffuser des programmes sur deux stations de radio communautaire à destination de la collectivité au sens large.

Recruter et choisir des bénévoles dans les villages avec l’aide des autorités locales, des personnes influentes, en tenant compte des recommandations des familles des personnes porteuses de handicaps.

- Former les bénévoles pour identifier les personnes handicapées, évaluer leurs besoins et les orienter vers les services requis.
- Valoriser l’engagement des bénévoles au service des handicapés par la remise d’un diplôme à la fin de leur formation.

Partages d'expériences missionnaires

- Organiser des services à domicile réguliers, en suivant les conseils des superviseurs responsables de chaque zone.
- Mener des ateliers pour apprendre à rédiger des projets.
- Programmer une journée annuelle pour mettre à l'honneur les bénévoles, les remercier pour leur service et échanger sur leurs progrès et leurs réalisations.

Renforcer la collaboration entre les autorités locales, les responsables de santé et de la collectivité (rencontres mensuelles).

- Organiser des visites d'études sur les initiatives réussies et durables en matière de handicap.
- Prendre part aux rencontres mensuelles et aux formations internes des bénévoles.
- Offrir des locaux publics pour les rencontres de groupes et les activités.
- Organiser la gestion communautaire des risques de catastrophes naturelles, dans les deux circonscriptions où les handicapés sont impliqués dans le comité du village avec les autorités locales et les responsables.

Former les jeunes dans les écoles pour qu'ils deviennent amis des personnes handicapées et susciter chez eux le désir de bénévolat et la connaissance des techniques de rééducation de base.

Inviter la population locale à :

- Soutenir les activités et les initiatives sur le handicap, par exemple, une collecte de fonds au profit des personnes porteuses de handicaps ;
- Offrir aux handicapés des postes de travail professionnel dans le commerce ou l'agriculture.

Travailler en réseau avec les Organisations Gouvernementales et Non-Gouvernementales au niveau de la Province et des circonscriptions :

- Proposer des rencontres trimestrielles avec ces Organisations et l'équipe de Rééducation Communautaire des Filles de la Charité.
- Faciliter l'orientation des handicapés selon leurs besoins : santé, études, formation professionnelle, appareillages.
- Organiser des ateliers de réflexion avec des représentants compétents des parties prenantes pour identifier les leçons et les bonnes pratiques, et les publier et les partager aux parties prenantes.

CONDITIONS NÉCESSAIRES AU BON FONCTIONNEMENT

– Une communication transparente avec l’agence de financement CBM pour offrir une aide appropriée

– La révision du Projet par l’équipe de gestion des Filles de la Charité en vue de réorganiser la méthode de travail interne avant le commencement du projet.

– Une bonne connaissance de l’équipe de la Rééducation communautaire des Filles de la Charité, avec les politiques ont facilité la mise en œuvre du projet et les relations de travail. Des Protocoles d’Accord ont été établis avec les parties prenantes locales des nouvelles zones ciblées.

L’accréditation de la Rééducation communautaire des Filles de la Charité et son excellente réputation auprès du Ministère du développement social et de la sécurité des personnes la placent dans une position unique pour élargir son réseau et sa collaboration avec d’autres Organisations. La Providence divine nous a guidées dans les moments où nous n’avions pas de réponse.

QUELS PROGRÈS ? QUE FAUT-IL AMÉLIORER ?

Les progrès

Fin 2012, les programmes de rééducation communautaire dans les 12 circonscriptions de la zone ciblée ont été confiés aux parties prenantes au niveau local. 80 % des autorités locales se sont engagées à poursuivre les initiatives sur le handicap dans leur plan et leur budget.

En 2014, l’évaluation du projet a mis en relief la réussite de la mobilisation et de l’investissement des différentes parties prenantes locales. Les groupes de bénévoles ont développé un fort sentiment d’appartenance et se sont bien intégrés dans l’administration et les structures sanitaires locales, en lien avec le Protocole d’Accord, pour que le handicap soit inscrit à l’ordre du jour des plans du Gouvernement et des hôpitaux. Les autorités locales ont accru leur soutien aux initiatives sur le handicap, par exemple en finançant des activités socioculturelles ou génératrices de revenus, une indemnité mensuelle de transport des bénévoles dans les villages. Les bâtiments et les lieux publics ont adapté leurs locaux pour qu’ils deviennent

Partages d'expériences missionnaires

plus accessibles aux handicapés afin qu'ils se sentent davantage partie intégrante de la communauté.

La Rééducation communautaire des Filles de la Charité a été reconnue et récompensée pour ses innovations dans la mobilisation des ressources, son utilisation efficace des ressources locales disponibles qui ont un impact sur le développement durable, comme par exemple le prix ONG pour la Thaïlande en 2012 et 2013 par Ressources Alliance en coopération avec l'Institut Kenan pour l'Asie, soutenu par la Fondation Rockefeller, pour l'organisation remarquable du développement social 2012, et le diplôme qui valide la performance des organisations liées au handicap 2014 décerné par le Bureau National pour rendre autonomes les personnes handicapées, et de la part du Ministère du Développement social et de la sécurité des Personnes.

Ce qui pourrait être davantage développé ?

Que les groupes sur le handicap soient plus unifiés dans toutes les zones ciblées avec la coopération de l'ensemble de toutes les parties prenantes locales en vue d'un travail de plaidoyer plus efficace.

Ainsi, nous serions témoins de la joie d'une communauté où tous ont leur place dans un milieu interreligieux.

CONCLUSION

Nous croyons que l'amour, la compréhension et le partage des talents peuvent combler le fossé existant entre les personnes handicapées et la communauté au sens large pour une vraie civilisation de l'amour.

Province de Thaïlande

LES RÉSEAUX ET LA COLLABORATION

Province de Barcelone

Créer des liens avec les personnes de la rue Projet Rosalie Rendu

« ... Elles auront pour cloître, les rues de la ville... » (Coste X p. 662 – 24 août 1659). « Il faut ... qu'une Sœur soit comme une borne ... sur laquelle tous ceux qui passent puissent se reposer et déposer les fardeaux dont ils sont chargés ». (Sœur Rosalie Rendu).

ORIGINE ET OBJECTIF DU PROJET

Le Projet est né au sein d'un groupe de personnes en lien avec différentes Congrégations, Paroisses, Secours Catholique... qui essayaient de trouver un espace pour que les personnes vulnérables qui dorment dans la rue puissent avoir un toit où s'abriter les jours de grand froid. Les Filles de la Charité assument l'initiative et organisent le projet sous le nom de *Projet « Rosalie Rendu »* – Espace Vincles – en souvenir des activités de Sœur Rosalie à Paris entre 1817 et 1856.

L'objectif principal est d'entrer en contact avec les personnes les plus vulnérables qui dorment dans la rue et créer des « liens affectifs et effectifs » qui leur donnent de l'assurance et, si possible, leur donner un sens à leur vie pour faire naître le désir d'améliorer leur situation alors qu'ils ne sont plus capables de vouloir autre chose : « *dans quel but ? Je me trouve bien comme ça...* ». En réalité, il ne s'agit pas de ressources supplémentaires, c'est un espace pour accompagner des solitudes, « être à côté de... » sans plus.

ACTIVITÉS

Il s'agit de parcourir les rues en cherchant le contact avec les personnes les plus vulnérables qui dorment dans la rue ; les accueillir toute la

Partages d'expériences missionnaires

nuit dans un lieu où elles puissent se reposer, dormir en sécurité et partager des temps de conversation amicale ; et les accompagner dans des hôpitaux, des dispensaires ou faire les démarches pour une admission dans des Communautés thérapeutiques...

Parcourir les rues

Chaque soir, des volontaires partent deux par deux. De 20 h 30 à 21 h, indications sur la route à suivre et les personnes à contacter. De 21 h à 23 h 15 : parcours et rencontres. De 23 h 15 à 23 h 45 : rapport sur le parcours effectué, information sur les personnes rencontrées.

L'accueil au Centre

Chaque soir, de 21 h à 8 h du matin, les personnes sont accueillies dans une pièce du rez-de-chaussée. Elles peuvent passer la nuit sur place, sans condition ni engagement.

– Nous engageons la conversation, on écoute leurs craintes et on les encourage à faire un pas de plus pour améliorer leur condition sociale. S'ils les personnes le désirent, nous les accompagnons au service qui convient le mieux à leurs besoins.

– Elles prennent quelque chose de chaud (lait, bouillon, jus de fruits...).

– Elles ont la possibilité de prendre une douche, d'avoir du linge propre et de se reposer en sécurité.

L'accompagnement

Après l'accueil, nous les accompagnons pour les aider à entrer en contact :

– avec des Organismes afin de commencer un processus de changement et ne plus être à la rue,

– avec un Centre hospitalier ou un Centre de soins,

– avec leur famille ou retourner dans leur pays,

– si les personnes sont sur le point de mourir, nous nous efforçons de les accompagner jusqu'au bout afin qu'elles ne soient pas seules pour vivre cette dernière étape.

ACTION EN RÉSEAU, TRAVAIL PARTAGÉ

– La formation des volontaires, dès le début, a été prise en charge par les Filles de la Charité et la Fondation Arrels, institution qui se consacre à l'attention des personnes sans-abris.

– Tout le service entrepris auprès des sans domicile fixe se fait en réseau. L'espace Rosalie Rendu est le premier point de contact avec eux, mais ensuite, nous les accompagnons pour qu'ils se mettent en rapport avec les différentes ressources d'assistance, les différents Centres qui s'occupent du plan social et du suivi professionnel. Quelques-uns de ces Centres sont tenus par les Filles de la Charité (Œuvre sociale sainte Louise ou Llar de Pau), d'autres par ceux qui ont lancé le Projet (Arrels, Sostre, Secours Catholique...), d'autres encore : des Centres qui font partie du réseau d'Assistance publique (Dispensaires, Hôpitaux publics, Centres d'Assistance Sociale, Communautés thérapeutiques, Centres de réhabilitation pour drogués...).

PERSONNES QUI RENDENT POSSIBLE CE PROJET

– La Compagnie est l'acteur principal en cédant le local, en envoyant des Sœurs y travailler, en facilitant le soutien matériel, économique et technique.

- 4 professionnels sous contrat dont une Sœur.
- 86 volontaires actifs dont 11 Sœurs.

PRÉPARATION DES VOLONTAIRES

Les volontaires bénéficient d'une formation initiale et continue.

La **formation initiale** est théorique et pratique. Elle comprend :

- une séance d'information sur le Projet,
- deux séances de formation théorique,
- trois sorties dans la rue pour une formation pratique,
- une journée de pratique à l'Espace d'accueil,
- une formation à d'autres réalisations au service des sans domicile fixe (2 minimum, 4 au choix).

La formation continue propose :

Une rencontre mensuelle pour partager leurs expériences et leurs inquiétudes.

Partages d'expériences missionnaires

– tout volontaire, quand il le souhaite, peut rencontrer le Coordinateur, toujours disponible.

QUELQUES INFORMATIONS

Le projet est en marche depuis le 2 mai 2012. En 2014, 3 332 logements ont été réalisés ; 83 personnes différentes ont dormi (67 hommes et 16 femmes) dont la moyenne d'âge est de 48,4 ans. L'âge varie entre 22 ans et 74 ans.

Contacts

Nous sommes sortis dans la rue tous les jours, nous sommes entrés en contact avec plus de 500 personnes, nous avons appris à connaître leur histoire, nous avons créé des liens avec de nombreux sans domicile fixe et avons permis certaines rencontres avec la famille, y compris le retour à la maison (Nino, Antonio, Didier...). Nous avons pu accompagner plusieurs personnes durant leur maladie jusqu'à leur mort (Nino, Kumar, Isqbal, Juanjo, José Manuel, Said...).

LES PÉRIPHÉRIES GÉOGRAPHIQUES ET EXISTENTIELLES

Nous sommes invitées aussi à monter des tentes légères aux carrefours de sentiers inexplorés... Nous nous sentons appelées à élaborer un nouveau style d'œuvres et de présence, simple et humble, comme une graine de moutarde (cf. Mt 13, 31-32) pour supprimer toute barrière, offrir une parole de fraternité, une écoute des sans-voix et être une demeure de Dieu parmi les hommes.

« Nous avons besoin de reconnaître la ville à partir d'un regard contemplatif, c'est-à-dire un regard de foi qui découvre ce Dieu qui habite dans ses maisons, dans ses rues, sur ses places. La présence de Dieu accompagne la recherche sincère que des personnes et des groupes accomplissent pour trouver appui et sens à leur vie. Dieu vit parmi les citoyens qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (Evangelii Gaudium n° 71, Pape François).

LAURENCE DE LA BROSSE

Partage avec la Famille vincentienne L'AIC aujourd'hui

Intervention de Laurence de la Brosse

Chères Sœurs,

C'est vraiment une joie pour moi de partager avec vous nos expériences en vue de toujours mieux collaborer pour le service des plus pauvres.

BRÈVE PRÉSENTATION DE L'AIC

Nous sommes 150 000 femmes laïques bénévoles dans le monde, réparties dans 53 associations nationales.

L'objectif est double :

- rendre autonomes et actrices de leur avenir les personnes vivant dans la pauvreté,*
- impliquer les pouvoirs publics dans cette lutte contre les pauvretés.*

En suivant la mission confiée aux premières Dames de la Charité par saint Vincent de Paul : accompagner spirituellement et corporellement les plus pauvres.

Le thème de votre Assemblée 2015 reprend l'appel lancé par le pape François dans son exhortation « La joie de l'Évangile ».



Famille
vincentienne

323

L'AIC aujourd'hui

Il nous invite à être authentiquement missionnaires, il nous parle d'aller aux périphéries, c'est-à-dire de sortir de nos lieux habituels, d'aller au dehors, à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas ou n'acceptent pas le message du Christ.

Comment l'AIC essaie-t-elle de suivre cet appel à une charité audacieuse ? Depuis quelques années nous nous situons dans une double dynamique :

– **Le développement de l'éducation dans nos actions**, comme moyen essentiel de prévention et de lutte contre la pauvreté, plus particulièrement l'éducation des femmes et des petites filles ; (en effet les femmes représentent 80% des personnes que nous rencontrons dans nos actions). C'était là une des grandes préoccupations de sainte Louise.

– **La préparation de nos 400 ans : 1617-2017**, occasion pour nous de nous replonger dans nos racines pour renforcer notre dynamisme présent et futur.

Voici l'actualité de l'AIC selon 3 axes :

I – DES PROJETS D'ÉDUCATION QUI VALORISENT LES FORCES DE CHACUN

L'AIC a évolué dans sa façon d'agir avec les plus démunis : depuis 1971, nous sommes passées de l'assistance, à la participation, puis à l'auto-promotion, et à l'empowerment (permettre à chacun de développer ses potentialités). Nous savons que souvent nos associations AIC doivent répondre à des besoins d'urgence, par des distributions de vivres, de vêtements, de médicaments. Mais l'AIC souhaite aider les personnes démunies à sortir de la pauvreté. Et pour cela il faut travailler dans la durée.

Depuis 2011, nous mettons l'accent sur **l'éducation**, comme moyen de **prévention** et de **lutte contre la pauvreté**.

Pour nous, dans un contexte de pauvreté, l'éducation ne se limite pas à un transfert de savoir pour combler un manque. L'éducation doit mettre en lumière et valoriser toutes les capacités de chacun à agir. En effet nous sommes convaincues que toute personne possède des forces et a quelque chose à échanger avec les autres.

a) Une méthode : la méthode des facilitateurs

Lors de notre assemblée internationale en mars dernier nous avons expérimenté une méthode dite des « facilitateurs ». C'est une méthode très simple, mise en place par un médecin Belge, qui a maintenant la soixantaine. Il a longtemps travaillé pour les Nations-Unies sur de grands programmes de lutte contre le sida, la malaria, etc.

Mais il a réalisé que, malgré les formations organisées et tout l'argent dépensé, le taux de personnes infectées par le sida ou la malaria ne diminuait pas. *Pour la malaria par exemple, des milliers de moustiquaires ont été distribuées, les campagnes de sensibilisation se sont multipliées... et finalement, très peu de moustiquaires étaient réellement utilisées... ou alors comme filets de pêche, ou comme voiles de mariées !* Les seuls résultats positifs étaient dans quelques régions où la communauté locale n'avait pas attendu les experts des Nations Unies ; elles avaient elles-mêmes pris leur destin en main, et trouvé les réponses à la situation : sa venue n'avait été qu'un coup de pouce.

Il a donc réalisé qu'au lieu d'arriver en expert comme celui qui sait, les résultats étaient beaucoup plus positifs s'il arrivait en ami, et que les personnes elles même choisissent leurs solutions. D'où le nom de facilitateur.

C'est évidemment un changement radical : il s'agit de penser positivement, de voir ce que chacun porte en lui de meilleur et d'unique, et de valoriser les compétences et potentialités.

Écoutons ce témoignage :

Rebecca vit au Mexique. Dans son enfance, Rebecca a très vite décroché du circuit scolaire ; ses parents pensaient que, pour une fille, ce n'était pas vraiment important, et puis à la maison, il n'y avait pas d'espace, ni de calme pour étudier. Alors elle aidait sa maman sur le marché. Et pourtant, elle a toujours rêvé de pouvoir lire et écrire. Maintenant, elle a 30 ans, elle est mariée et a 4 enfants, un peu déprimée par les charges familiales et la pauvreté à laquelle il faut faire face au quotidien.

Depuis quelques mois, elle se rend au centre social AIC. Là, elle se sent écoutée. Petit à petit, encouragée par les volontaires AIC, elle a pris quelques responsabilités dans le centre. Petit à petit, elle découvre ses

L'AIC aujourd'hui

*forces, elle se rend compte qu'elle est capable de faire beaucoup de choses, beaucoup plus qu'elle ne le croyait. Elle dit : « Des personnes ont mis l'accent sur mes réussites, alors que je ne les voyais plus, et m'ont rappelé mes valeurs, ma dignité. **Quand vous entendez quelqu'un dire que vous avez des forces, cela vous rend fort** ».*

*Elle a parlé de **son rêve** d'apprendre à lire et écrire et, un jour, elle a décidé de suivre le cours d'alphabétisation, tant de fois proposé par les volontaires.*

Que nous raconte cette histoire ? elle parle de rencontre, d'écoute, de confiance dans l'autre, d'appréciation, de valorisation, et finalement de forces, de rêves, et de réalisations ...

A l'AIC nous aimons beaucoup faire des dynamiques : je vais donc vous en proposer une : « *pouvez vous lever la main celles qui parlent allemand ; celles qui sont déjà allées à Haïti ; celles dont l'anniversaire est en juin ; celles qui sont en lien avec des volontaires AIC...* ». Comme vous le remarquez, les réponses nous permettent de voir les centres d'intérêts ou les expériences, ce que nous partageons et qui facilite les échanges.

Lors d'une rencontre, le premier défi est d'apprendre à nous connaître mutuellement sur un plan humain. Nous nous présentons, nous faisons connaissance, de personne à personne, sans titre, ni diplôme; cela permet la rencontre d'égal à égal, de se retrouver dans notre humanité.

Nous l'avons expérimenté lors de l'assemblée en Mars et plusieurs volontaires ont dit : cela nous a permis de parler simplement et de mieux nous connaître.

Lors des visites de terrain, nous ne rendons plus visite à des destinataires pour analyser un problème et proposer une solution, nous allons vers eux en ami, pour écouter, pour partager et pour apprendre... Nous ne rencontrons plus « des destinataires » mais des « êtres humains qui ont une histoire, qui ont déjà relevé de nombreux défis face aux situations de pauvreté qu'ils vivent, des personnes qui ont des forces. »

Socrate disait : si tu veux apprendre quelque chose à Pierre, apprends à connaître Pierre. Interroge-le et écoute-le, accepte de ne pas

être écouté, laisse Pierre apprendre à sa manière et pose-toi la question : qu'est-ce que Pierre a à m'apprendre ?

b) le rêve un puissant moteur de changement.

Le rêve nous projette vers le futur, vers où voulons-nous aller. Voici deux exemples :

En Ukraine

Ilushia fait partie du Projet « L'oasis Espoir » en Ukraine à Kharkiv. Depuis 17 ans, le projet mené conjointement par les Filles de la Charité, les Pères de la Mission et l'AIC. Une trentaine d'enfants de 4 à 18 ans sont accueillis après l'école et pendant les vacances ; le but est de les aider dans leur travail scolaire, de leur donner confiance en eux mais aussi de les empêcher de traîner dans la rue, de se laisser entraîner par des plus âgés dans le vol, la drogue ou la prostitution.

Mais il n'est pas si simple de rêver quand l'horizon de tous les jours est la pauvreté et la violence.

En Colombie

Depuis 2008, les volontaires AIC de Circasia sont actives dans une communauté défavorisée qui regroupe des personnes déplacées suite à des catastrophes naturelles. Dans ce quartier, se développe la criminalité, la délinquance liée à la drogue, la violence.

L'objectif de ce projet est d'aider les enfants de ces quartiers à sortir de ce contexte de violence quotidienne, de les éveiller à un autre monde ; les volontaires AIC veulent leur apprendre « à rêver » pour leur montrer qu'ils peuvent construire un avenir différent de celui qui les entoure.

Des étudiants passionnés par la lecture circulent dans le quartier avec une valise pleine de livres et ils racontent des histoires, invitent les enfants à lire, et ainsi ils leur ouvrent l'esprit à d'autres horizons.

Les volontaires ont mis en place des ateliers de lecture et d'écriture, de dessin, d'expression orale ; des ateliers de théâtre permettent aux enfants de s'exprimer et de découvrir qu'ils ont des richesses insoupçonnées.

L'AIC aujourd'hui

Ces activités s'insèrent dans un projet communautaire plus global d'éducation à la citoyenneté des adultes, et l'ambiance du quartier a changé.

c) Méditation du cardinal Decourtray

Pour clore cette partie j'aimerais partager avec vous un extrait d'une méditation de Monseigneur Decourtray, ancien archevêque de Lyon, en France :

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme

Jésus voit toujours en celui ou celle qu'il rencontre un lieu d'espérance, une promesse vivante, un extraordinaire possible, un être appelé, par-delà et malgré ses limites, ses péchés et parfois ses crimes, à un avenir tout neuf.

Jésus ne dit pas : « *Cette femme est volage, légère, sottée, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme* ». **Il lui demande un verre d'eau** et il engage la conversation.

Jésus ne dit pas : « *Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique* ». **Jésus l'écoute**, lui parle et la guérit.

Jésus ne dit pas : « *Ces enfants ne sont que des gosses* », Jésus dit : « **Laissez-les venir à moi et tâchez de leur ressembler** ».

Jésus ne dit pas : « *Ce centurion n'est qu'un occupant* ». Jésus dit : « **Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël.** »

Jésus ne dit pas : « *Ce fanfaron n'est qu'un renégat* ». Jésus lui dit : « **Pierre, m'aimes-tu ?** »

II – DES PROPOSITIONS DE CHEMINEMENT SPIRITUEL

Saint Vincent a confié aux premières Dames de la Charité la mission d'accompagner spirituellement et corporellement les plus pauvres ; comment vivons nous cela aujourd'hui, pour être authentiquement missionnaires ?

1 – Tout homme porte en lui le désir de Dieu

L'été dernier je suis allée à Chicago rencontrer des religieuses chinoises, (cette visite faisait suite à un voyage en Chine en décembre 2012, et il y avait parmi elles des Filles de la Charité). Nous avons suivi une conférence sur un chercheur américain Joseph Clinton Pearce qui a étudié le cerveau humain. Pour lui la partie supérieure du cerveau – celle de la pensée, de la parole, de la logique – a aussi un espace pour **la transcendance**.

Et pour être heureux, l'homme a besoin que l'espace « transcendance » de son cerveau soit nourri. Sinon il vit dans l'insatisfaction.

Notre tâche à nous, comme dans la parabole du paralytique, c'est d'amener les personnes près de Jésus ; nous sommes là pour faire connaître Jésus, pour rapprocher de Jésus ; après, c'est l'Esprit qui agit.

Mais cette mission essentielle, de rapprochement de Jésus, dépasse nos propres forces. Le Pape Benoît XVI l'a rappelé fortement dans son encyclique « *Deus Caritas est* ».

Et nous savons que, pour saint Vincent, le service des pauvres, a été le fruit d'une vie spirituelle intense.

Saint Vincent a été nourri par la pensée du théologien français Pierre de Bérulle, qui a été son directeur spirituel.

Aujourd'hui, l'homme est défini par sa capacité à penser ; et en matière religieuse comme croyant ou incroyant.

Mais pour Pierre de Bérulle, comme pour les Pères de l'Église, l'homme **porte en lui le désir de Dieu** ; l'homme est capable d'entrer en relation avec Dieu. En l'homme, il y a un mouvement, une dynamique vers Dieu qui est notre tout ; (la science vient souvent conforter des intuitions profondes de l'homme.)

Son intuition est donc que la vie spirituelle peut et doit être proposée à tous les fidèles, et pas seulement aux religieux *Ce qui était révolutionnaire au XVII^e siècle*. Par vie spirituelle il faut comprendre « la présence de la vie de Dieu en nous par le travail de l'Esprit saint ».

L'AIC aujourd'hui

Dieu nous appelle à nous laisser habiter par cette vie divine, le Christ vit en nous et agit en nous à travers l'Esprit ; (la Trinité est là). C'est donc une démarche de foi, de prière et d'action qui nous est proposée.

Le plus souvent, nous entrons à l'AIC pour réagir à des situations de pauvreté concrètes, et c'est ainsi qu'ont commencé les Charités ; l'autre jour encore une volontaire AIC m'a dit « je suis venue parce qu'on m'a dit : on a besoin de toi ! ».

2 – Nécessité d'un cheminement spirituel continu

Pour nous, membres de l'AIC, le service des plus pauvres est un chemin de spiritualité personnel, un long chemin, jamais terminé.

Pour accomplir notre mission : « Accompagner spirituellement et corporellement les plus pauvres » nous avons d'abord **une réelle mission d'évangélisation à l'intérieur de notre association**. Si l'on reprend le règlement que saint Vincent a écrit pour les premières dames de la Charité, on voit l'importance qu'il attache à leur vie spirituelle. Nous essayons de suivre cette voie en proposant aux volontaires des thèmes de réflexion spirituelle mensuelle ; les fiches mensuelles sont envoyées chaque mois par internet aux volontaires ; en 2014, elles se rattachaient au premier temps de la préparation des 400 ans : « intérioriser le projet et l'esprit de saint Vincent. »

D'autre part, nous avons inauguré en 2014 une formation en ligne pour les volontaires de langue espagnole, 434 volontaires d'Amérique latine ont suivi cette formation, le plus souvent en groupe ; ça a été une grande implication car, pendant 8 mois, elles ont envoyé toutes les semaines un travail écrit à leur tuteur – qui était des volontaires AIC, membres de la Commission Formation. Lors de l'assemblée de mars, nous avons remis des diplômes aux lauréates, et surtout décidé de traduire cette formation en français et anglais pour les autres continents ; une aide inattendue nous vient de l'équipe AIC de Haïti qui a suivi la première session en espagnole et, pour cela, a dû traduire le matériel en français et en créole ; les volontaires se sont mises en lien avec celles d'AIC Madagascar pour adapter la formation en Français aux associations d'Afrique ; c'est la force du réseau AIC.

3 – Un projet qui inclut les plus pauvres dans la société et dans l'Église

A Madagascar, en 2010, les volontaires ont fait le rêve de développement de communautés vivant dans des villages pauvres et isolés du diocèse de Farangana. Ce rêve est devenu réalité : C'est le projet Tsiry (Semences), un projet d'alphabétisation pour enfants déscolarisés et pour adultes.

Le projet Tsiry vise une éducation durable et effective et l'accompagnement spirituel est partie intégrante du projet.

Le projet est porté par la communauté entière ; il y a un comité diocésain composé de l'Évêque, un Père lazariste, une Fille de la Charité, un membre de l'AIC, de la SSVP et de Caritas. Et dans chaque village, il y a un comité avec le curé de la paroisse, une Fille de la Charité, le maire ou un notable de la ville, et les enseignants sont issus des villages eux-mêmes.

Les volontaires AIC, en collaboration avec les paroisses, consacrent des journées de formation religieuse pour : le baptême, la première communion et le mariage des couples.

La fin de chaque session est marquée par **une fête** : un certificat de fin de formation est remis aux participants lors d'une célébration religieuse.

Pour les encourager à renforcer leurs acquisitions et qu'ils puissent continuer à lire avec leurs enfants, une petite bible avec des images leur est offerte.

Certains commencent à participer à la liturgie ou rejoignent les groupes associatifs et chrétiens de leur paroisse, fiers d'être enfin « comme les autres paroissiens. » Nous retrouvons là un vœu du Pape François « que les pauvres deviennent sujets actifs dans l'Église et non seulement objets d'attention des autres membres de l'Église ».

Aujourd'hui les volontaires disent : « c'est l'œuvre du Seigneur », tellement au départ ce projet paraissait irréalisable.

La célébration de nos 400 ans en 2017 est une occasion à ne pas manquer de faire connaître à l'extérieur, ce qui nous motive profondément.

L'AIC aujourd'hui

Beaucoup de nos contemporains cherchent un sens à leur vie, nous pouvons leur proposer celui que nous avons trouvé. Nous avons la chance de pouvoir vivre animées par le charisme de saint Vincent, charisme fascinant, enchanteur comme dit le Père Eli Chaves, notre Assesseur international. Notre objectif pour ces 400 ans est de le **célebrer** avec les personnes avec qui nous cheminons dans nos actions. « *La communauté évangélistrice, joyeuse, sait toujours fêter* » dit le Pape François (EG n° 24) ; et Jean Vanier dans son livre « la communauté, lieu de pardon et de fête » ajoute : « *La fête nourrit les cœurs, redonne l'Espérance et une force de vivre les souffrances et les difficultés de la vie quotidienne* ».

L'AIC France par exemple prépare un parcours « sur les Pas de Saint Vincent » à Paris, qui sera festif comme un jeu de piste et une ouverture au génie de saint Vincent ; chaque Association nationale se prépare aussi à célébrer.

III – LA JEUNESSE ET LA MODERNITÉ D'UNE ASSOCIATION QUI A 400 ANS !

Je vous ai déjà parlé plusieurs fois de nos « 400 ans », c'est évidemment une opportunité pour réfléchir en profondeur à notre mission et aux voies qui s'ouvrent pour l'avenir.

1 – MODERNITÉ D'UN MOUVEMENT FÉMININ

La question de rester ou non mouvement féminin resurgit régulièrement au sein de l'AIC ; un groupe AIC a travaillé récemment cette question et les conclusions ont été présentées à l'assemblée 2013 à Bangkok :

Dans un monde où plus de 70 % des plus pauvres sont des femmes

L'AIC donne aux femmes des responsabilités dans la société civile :

- Développe leur rôle dans la société et la famille.
- Montre la capacité des femmes à mener des projets de bout en bout.
- À l'AIC, environ 20 000 femmes ont un poste de responsabilité.

– L’AIC mouvement d’Église, caritatif, féminin et international témoigne du « génie féminin » selon Jean Paul II. Saint Vincent nous dit bien : « *Vous êtes les mères des pauvres !* »

Dans les projets, le fait d’être femme facilite :

- le dialogue et la compréhension avec les autres femmes,
- la reconstruction de l’identité des femmes les moins favorisées par le face à face avec d’autres femmes,
- la rencontre avec des femmes en précarité, dans certaines sociétés, comme la société musulmane.

Je suis convaincue que nous, l’AIC, pouvons développer un modèle de leadership, dont le monde a très besoin, **un leadership féminin** qui est fait d’écoute, de communication, de concertation, d’intuition, et non de force et de violence.

Lorsqu’en 1617 Saint Vincent fonde des groupes de charité féminins, il est complètement à contre-courant de son époque, et que dire lorsqu’il crée votre congrégation des Filles de la Charité ! Aujourd’hui encore l’AIC peut être témoin d’un modèle de société qui donne toute sa place aux femmes.

2 – RICHESSE DE LA COLLABORATION AIC ET FILLES DE LA CHARITÉ

Lorsque j’ai annoncé au Conseil d’administration de l’AIC que je venais vous rencontrer ici, lors de votre Assemblée, plusieurs m’ont dit : « dis bien aux Sœurs combien nous apprécions leur soutien et que nous vraiment besoin d’elles ! »

Notre histoire commune remonte à l’origine de nos fondations, je vais vous donner ici un exemple qui date de 30 ans à Madagascar ; dans la ville de Manakara, une fille de la Charité, Sœur André Hauray, travaillait avec les enfants de la rue ; elle fit appel à 4 femmes de la ville pour venir avec elle visiter des malades mentaux et des tuberculeux dans un centre de la ville.

Ensuite elle a invité les 4 femmes à accueillir une quinzaine d’enfants de rue, leur logement était un container ; c’est ainsi qu’a démarré

L'AIC aujourd'hui

l'AIC à Manakara. Et puis Sœur Haury a été nommée dans une autre communauté, dans une autre ville. En partant, elle a rassemblé 3 autres femmes qu'elle connaissait et leur a dit : « *voilà 3 frs pour vous occuper de ces enfants qui vivent dans la rue* ».

Aujourd'hui il y a 160 volontaires AIC à Madagascar dans 14 localités ; pour moi l'AIC Madagascar est vraiment l'exemple d'une association AIC vivante et inventive ; sans gros moyens financiers elles ont réalisés des projets qui changent vraiment la vie des plus pauvres ; par exemple, des mutuelles de santé, des campagnes de paternité responsable, des petits projets de microcrédit ; toujours pour accompagner les personnes vers l'autonomie en suivant les intuitions de saint Vincent de sainte Louise.

Un autre exemple de collaboration : vous savez que votre Mère Générale nomme une Sœur de son Conseil comme lien avec l'AIC, cela est inscrit dans nos statuts. Sœur Françoise Petit a reçu cette responsabilité de 2009 à aujourd'hui. Cette collaboration est importante pour nous l'AIC. Ensemble nous avons préparé l'assemblée de Bangkok de 2013, à laquelle elle a participé avec sœur Madeline Hara ; en 2014, Sœur Françoise est venue à la réunion du Bureau Exécutif de l'AIC nous aider à réfléchir sur le sens de fêter nos 400 ans, et récemment nous avons travaillé ensemble sur un document que nous préparons pour 2017 qui est l'actualisation de notre charte AIC ; c'était pour nous un regard extérieur, mais de la même famille, un apport de votre propre expérience, dans le cas présent de vos Constitutions.

J'ai transmis les résultats de notre rencontre au groupe chargé de la rédaction de la charte, et nous, ensuite, avons adapté ces propositions à notre contexte d'associations de femmes laïques ; nous avons retenu 2 choses, l'importance de mettre en avant les fondements de notre action et celle de faire participer l'ensemble des volontaires à la démarche d'élaboration de cette charte. C'est pourquoi les fiches spirituelles mensuelles de l'année 2015 jusqu'à Pâques 2016, seront les différentes parties de cette future Charte). Je termine donc par un appel. Depuis plusieurs années, nous parlons beaucoup de la famille vincentienne ; une année de la collaboration vient de s'ouvrir le 24 mai 2015 jour de la Pentecôte, puissions-nous continuer à travailler main dans la main pour plus de fraternité et de justice.

PÈRE B. SCHOEPFER, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Pour l'Année de la Vie consacrée

L'appel à la sainteté

En relisant la lettre circulaire, *Réjouissez-vous*, pour l'année de la vie consacrée, je me suis laissé interpellé par la manière dont Jésus nous a regardés : un moment de joie et, une réponse à un appel d'amour. Dieu est à l'initiative de tout appel.

Lors des conférences de carême, en 2014, à Notre-Dame de Paris, le thème développé fut : « *l'homme, un être appelé* ». Dans l'expérience de la vocation, c'est Dieu lui-même qui est l'auteur de l'appel. Nous écoutons une voix qui nous appelle à la vie et à être disciple pour le Royaume. « *Dieu appelle tous les hommes, chacun personnellement, pour être son enfant afin de devenir son élu pour les autres. L'appel est pour Dieu, l'élection pour les autres ; les deux sont profondément unis dans un même acte d'amour.* »¹. Depuis le concile Vatican II, l'Église confirme les fidèles baptisés dans la vocation universelle à la sainteté². En cette année de la vie consacrée, nous pourrions relire notre chemin de vocation. Les personnes, les rencontres, les événements, les pauvres... qui ont contribué à l'éveil de notre vocation ?

I – QU'EST-CE QUE L'APPEL ?

L'appel, c'est entendre une voix qui nous parle. Accepter d'écouter, désirer écouter. Jour après jour, Dieu nous parle. La Parole de Dieu, les événements, les rencontres, le service des pauvres... Dieu nous parle. Et, au plus profond de nos cœurs, le

Vie
Spirituelle

335

L'appel à la sainteté

Seigneur nous dit que nous avons du prix à ses yeux. Le Pape François nous invite à une prise de conscience : *En vous appelant, Dieu vous dit : « Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi ».* Jésus dit ceci à chacun de nous ! *C'est de là que naît la joie ! La joie du moment où Jésus m'a regardé. Comprendre et sentir cela est le secret de notre joie. Se sentir aimé de Dieu, sentir que pour Lui nous ne sommes pas des numéros mais des personnes ; et sentir que c'est Lui qui nous appelle*³.

Nous chantons souvent : *« Ta main me conduit, ta droite me saisit, tu as posé sur moi ta main ».* Nous croyons que le plus beau service que nous pouvons rendre aux pauvres, c'est de leur révéler leur dignité. Comme le psalmiste, nous disons au Seigneur : *« Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis »*⁴. Une telle reconnaissance donne sens et beauté à nos vies. Nous accueillir tel que nous sommes pour mieux rencontrer et servir les pauvres comme ils sont.

L'oraison quotidienne demeure un lieu privilégié de la découverte de ce mystère : pour Dieu je suis unique ; pour Dieu les pauvres sont ses privilégiés. Les constitutions indiquent avec clarté le rôle indispensable de ce temps de grâce : *Un des temps forts de leur journée est l'oraison, écoute du Seigneur, louange, action de grâce, contemplation, recherche de sa volonté, présentation de la vie et des besoins des pauvres.*

*Les Fondateurs rappellent aux Filles de la Charité qu'elles ne peuvent subsister si elles ne font oraison. Toutefois, elles doivent, quand les nécessités urgentes du prochain le réclament, savoir quitter Dieu, contemplé dans la prière, pour Le retrouver dans le Pauvre.*⁵ Se retrouver avec le Seigneur, entrer dans sa volonté, prendre le temps pour s'accueillir comme don de Dieu, offrir les pauvres au Seigneur, une telle prière demande la capacité de faire silence au cœur de notre quotidien : *Afin de respecter l'intimité de chaque Sœur avec Dieu et permettre à toutes une indispensable reprise intérieure, il faut des temps de silence. Climat de Dieu, accepté d'un commun accord, le silence favorise des rencontres plus riches au plan spirituel.*⁶

Lorsque nous « quittons Dieu pour Dieu », il ne s'agit pas d'en rester à un émerveillement sur nous-même, mais de croire en l'amour personnel que nous porte le Seigneur afin de le manifester concrètement à ceux qui sont fragilisés, blessés, humiliés dans leur existence. Aux yeux de ce monde,

ils n'ont pas de valeur. Il nous faudra beaucoup de patience et de persévérance pour porter un autre regard sur les personnes en précarité. Pour mieux écouter la voix du Seigneur, le silence est nécessaire. L'intériorité chrétienne éclaire toutes choses à la lumière de l'Évangile, les fait recevoir et vivre selon l'Esprit de Jésus-Christ. Sans le Christ, nous ne pouvons rien faire !

Ainsi, confiant en l'amour de Dieu manifesté, nous prenons conscience que l'appel ne vient pas de nous. Tout au long de notre parcours : le postulat, le séminaire, les vœux pour la première fois, les missions reçues, les jubilés célébrés... Jésus nous dit : « *C'est moi qui vous ai choisis !* » Au cœur du mystère de sa passion Jésus se livre et rappelle à ses apôtres qu'il les a choisis. Retenons cette réflexion du Pape François : « *Jésus, au cours de la dernière Cène, s'adresse aux apôtres à travers ces paroles : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis* » (Jn 15, 16). [ces paroles] rappellent à tous, non seulement à nous prêtres, que la vocation est toujours une initiative de Dieu. C'est le Christ qui vous a appelées à le suivre dans la vie consacrée et cela signifie accomplir continuellement un « exode » de vous-mêmes pour centrer votre existence sur le Christ et sur son Évangile, sur la volonté de Dieu, en vous dépouillant de vos projets, pour pouvoir dire avec saint Paul : *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi* (Ga 2, 20) »⁷.

Nous sommes choisis, consacrés, unis au Christ pour donner nos vies, pour aller à la rencontre de ceux qui croisent nos chemins. C'est dans la mission, le service, envoyé par la Compagnie que le Christ Vivant transforme vos vies. Les Constitutions définissent avec force l'appel reçu : « *Données à Dieu pour le Service des Pauvres, les Filles de la Charité trouvent l'unité de leur vie dans cette finalité* »⁸.

II – COMMENT VIVRE DAVANTAGE CET APPEL ?

En m'arrêtant, à nouveau, à la lettre circulaire pour l'Année de la vie consacrée, je suggère à votre méditation cet extrait : *Cultivons la dimension contemplative, y compris dans le tourbillon des engagements les plus urgents et pesants. Et plus la mission vous appelle à aller vers les périphéries existentielles, plus votre cœur doit être uni à celui du Christ, plein de miséricorde et d'amour.*

L'appel à la sainteté

Le fait de demeurer avec Jésus nous forme à porter sur l'histoire un regard contemplatif qui sait voir et écouter partout la présence de l'Esprit et, de façon privilégiée, discerner sa présence pour vivre le temps comme le temps de Dieu. Quand ce regard de foi manque, la vie perd progressivement son sens, le visage des frères devient terne et il est impossible d'y découvrir le visage du Christ, les événements de l'histoire demeurent ambigus, voire privés d'espérance. La contemplation ouvre à l'attitude prophétique. Le prophète est un homme « qui a le regard pénétrant et qui écoute et dit les paroles de Dieu ; un homme de trois temps : la promesse du passé, la contemplation du présent, le courage pour indiquer le chemin vers l'avenir »⁹.

Dans le document Inter-Assemblées 2009-2015 « *Laissons-nous transformer par l'Esprit* », nous entendons la même tonalité dans les appels à « vivre d'une manière renouvelée notre enracinement en Jésus-Christ : source et modèle de toute charité », en donnant une place centrale à la Parole de Dieu et à la contemplation du Christ pour Le découvrir dans les plus petits et se laisser évangéliser par eux. Oui, demeurer avec Jésus, porter un regard contemplatif, pour garder l'Espérance. De jour en jour, grâce à la Parole de Dieu, nous discernons la force agissante du Seigneur dans toute notre vie.

La Sainte Écriture tout entière est Parole de Dieu ; elle est jalonnée d'appels : « *Écoute, Israël* » et une multitude d'oracles prophétiques est conclue par les mots : « Parole du Seigneur. » La Parole de Dieu déborde l'Écriture Sainte qui a consigné par écrit, au fur et à mesure des circonstances, pour répondre aux besoins particuliers du peuple de Dieu, tel ou tel message ; mais c'est par elle que nous en avons principalement connaissance, telle que l'Église, qui en est la dépositaire, nous l'explique à la lumière de la Révélation ultime. Avec la Bible, nous sommes en possession de ce que Dieu a dit aux hommes depuis l'origine. Au dernier stade de la Révélation, « *au dernier âge du monde* », comme disaient les Pères, c'est la Parole même de Dieu, deuxième Personne de la Trinité, qui est venu nous parler de Dieu ; mais auparavant, le Verbe était déjà présent dans l'Écriture, sous forme de message destiné à communiquer au monde ce qu'il lui était nécessaire de savoir de Dieu et de connaître pour vivre.

La vie chrétienne et la prière ne peuvent se développer sans un contact permanent avec la Parole de Dieu lue ou entendue ; c'est une condition indispensable et première ; comme une plante dépérit dès qu'elle est retirée

de son sol nourricier, à moins que l'on ait pris soin de transporter avec elle quelque chose de son terreau d'origine, la vie spirituelle est en dépendance profonde et permanente à l'égard de la Parole de Dieu. Nous avons donc à connaître cette parole puissante qui nous porte et qui nous meut, qui nous protège, qui nous apaise, qui nous trouble aussi pour nous arracher à nos fausses sécurités, cette parole qui nous éduque de toutes manières et nous conduit infailliblement à sa source qui est le cœur de Dieu.

La liturgie, le partage de vie, la prière personnelle... sont les lieux où nos regards sont transfigurés pour contempler le Christ Vivant au cœur de notre monde. Il est la Parole définitive que Dieu le Père nous donne. En lui, nous trouvons le regard que Dieu pose sur notre humanité. Les constitutions encouragent à découvrir ce regard : *Par la lecture spirituelle, les Filles de la Charité alimentent le don de leur vie à Dieu. En lisant et méditant l'Écriture Sainte, Parole vivante et efficace, elles approfondissent leur connaissance de la personne du Christ et de son attitude à l'égard des humbles et des opprimés. Dans ce regard sur Jésus-Christ, elles sont guidées par l'exemple et les enseignements des Fondateurs.*¹⁰

L'oraison et la méditation de la Parole de Dieu nous conduisent à aimer, comme Jésus nous a aimés. Et, ainsi à mettre en œuvre la Charité du Christ qui nous presse. Selon Saint Vincent, l'amour affectif et l'amour effectif expriment tout à la fois le dévouement à Dieu et aux frères. Nous devenons disciples du Christ si vraiment nous nous recevons comme frères et sœurs. En me référant à un autre passage de la lettre pour la vie consacrée, je note cet appel : *La fidélité à être disciple passe enfin, et elle y est éprouvée, par l'expérience de la fraternité, lieu théologique, dans lequel nous sommes appelés à nous soutenir dans le oui joyeux à l'Évangile : « C'est la Parole de Dieu qui suscite la foi, la nourrit, la régénère. C'est la Parole de Dieu qui touche les cœurs, les convertit à Dieu et à sa logique qui est si différente de la nôtre ; c'est la Parole de Dieu qui renouvelle constamment nos communautés ».*

Le Pape nous invite donc à renouveler et à définir notre vocation avec joie et passion parce que *l'acte d'un amour total est un processus continu, qui « mûrit, mûrit, mûrit », en un développement permanent dans lequel le oui de notre volonté à la sienne unit volonté, intellect et sentiment. « L'amour n'est jamais achevé ni complet ; il se transforme au cours de l'existence, il mûrit et c'est justement pour cela qu'il demeure fidèle à lui-*

L'appel à la sainteté

même ».¹¹ L'amour mûrit, grandit. « *L'amour est inventif jusqu'à l'infini.* » C'est en méditant sur l'humanité de Jésus, ses actes, ses sentiments, ainsi que les dispositions du Verbe éternel que Vincent de Paul et Louise de Marillac découvrent le mystère de l'Amour. L'imitation de Jésus-Christ est une union à lui, dans une perspective mystique. Il commence toujours par contempler Jésus, ses actes, ses paroles, ses sentiments, ses pensées, ses dispositions. Cette imprégnation, cette conformité à l'esprit de Jésus, est première par rapport à l'imitation de ses actions : « *Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus* » (Ph 2, 5).

III – L'APPEL A LA SAINTÉTÉ EST NOTRE VOCATION COMMUNE

La recherche du Royaume de Dieu est adressée à chacun. Pour vivre, pour mieux réaliser un engagement au cœur des réalités de notre temps, je vous propose cinq attitudes fondamentales pour accomplir votre service : la simplicité, l'humilité, la douceur, la mortification et le zèle. Saint Vincent nous invite à nous revêtir de la personne du Christ, c'est-à-dire à avoir les mêmes sentiments, les mêmes attaches, les mêmes motivations. Recevoir de Dieu lui-même l'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire. Les vertus nous forment à cette audace et nous donnent un nouvel élan. Le Père Robert Maloney nous a laissé des réflexions profondes sur l'actualisation des vertus¹².

1. La simplicité pour discerner notre mission

Au sein du monde complexe dans lequel nous vivons, vivre la simplicité, que ce soit dans la parole, le style de vie ou l'action, transmet une sérénité apaisante. Nous sommes invités à nous dégager du foisonnement de sollicitations pour revenir à l'essentiel. Les problèmes existeront toujours, la simplicité nous permettra d'avancer avec confiance et espérance et de nous engager pas à pas.

2. L'humilité pour découvrir notre mission

Nous savons que chaque jour peut offrir plusieurs occasions de grandir dans l'humilité, mais seulement si nous faisons quotidiennement ce que nous avons à faire, les grandes comme les petites choses. « *Le monde se construit non seulement par les efforts puissants de ses héros, mais aussi par l'accumulation des minuscules efforts de chaque honnête travailleur.* » L'humilité nous aidera à trouver notre place. Je ne sais pas tout. Je ne suis pas tout. Il est vrai que nous désirons être humbles mais ne pas être humiliés !

3. La douceur pour accueillir notre mission

Nous avons besoin, au milieu de nos luttes quotidiennes, d'écouter, encore et encore, l'invitation de Jésus : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et surchargés, et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Parce que mon joug est doux et mon fardeau léger » (Mt 11, 28-30). La douceur implique la capacité de contrôler positivement la colère. La douceur implique la capacité de tolérer les offenses, de les pardonner avec courage. La douceur nous invite à construire la paix.

4. La mortification pour apprendre notre mission

La mortification, un mot étrange ! Si nous faisons ou possédions tout ce que nous désirons, alors nous pourrions nous retrouver devant une société chaotique « sans valeur prioritaire » et en rupture avec l'ordre moral. La mortification est toujours en vue du bien de quelque chose ou de quelqu'un d'autre. Nous abandonnons de bonnes choses non parce que nous croyons qu'elles sont mauvaises. Nous reconnaissons qu'elles sont bonnes même si nous les abandonnons, parce que nous désirons quelque chose de mieux. Ceci s'explique dans les choix que nous faisons chaque jour.

5. Le zèle pour tenir notre mission

Le zèle requiert l'esprit d'initiative, l'allant, la capacité de faire face aux différentes situations, de saisir le monde qui pense différemment, d'interpréter les besoins de ceux qui paraissent éloignés, d'entrer dans le désir profond de vérité, de justice, de Dieu, qui habite tout un chacun, et de le rendre explicite. Le zèle naît de l'attitude de celui que l'amour de Jésus-Christ illumine et embrase. Le zèle est dynamisme. Le zèle ne se confond ni avec l'ambition ni avec l'ostentation.

Avec simplicité, humilité, douceur, mortification et zèle, nous approfondissons notre désir de suivre Jésus. Oui, « *l'homme est un être appelé* », telle est la conviction que nous portons et que nous voulons partager, en cette année de la vie consacrée.

Que Marie, servante du Seigneur, nous accompagne pour persévérer dans notre réponse à l'appel de Dieu. Avec la prière de saint Jean Paul II, dans *Vita consecrata*, nous invoquons Marie, « *première disciple de son Fils Bien-aimé* » :

L'appel à la sainteté

Marie, figure de l'Église, Épouse sans ride et sans tache, qui, en t'imitant « conserve virginalement une foi entière, une espérance ferme, une charité sincère », soutiens les personnes consacrées qui tendent vers la béatitude unique et éternelle.

A Toi, Vierge de la Visitation, nous les confions, afin qu'elles sachent se hâter à la rencontre des hommes dans la nécessité, pour apporter de l'aide, mais surtout pour apporter Jésus. Apprends-leur à proclamer les merveilles que le Seigneur accomplit dans le monde, afin que tous les peuples magnifient son nom. Soutiens-les dans leur travail en faveur des pauvres, des affamés, des désespérés, des humbles et de tous ceux qui cherchent ton Fils d'un cœur sincère.

Ô Mère, qui veux le renouveau spirituel et apostolique de tes fils et de tes filles par une réponse d'amour et d'offrande totale au Christ, nous t'adressons notre prière avec confiance.

Toi qui as fait la volonté du Père, empressée dans l'obéissance, courageuse dans la pauvreté, accueillante dans ta féconde virginité, obtiens de ton divin Fils que ceux qui ont reçu le don de le suivre dans la vie consacrée sachent lui rendre témoignage par une existence transfigurée, en avançant joyeusement, avec tous leurs autres frères et sœurs, vers la patrie céleste et la lumière sans crépuscule.

Nous te le demandons, pour qu'en tous et en tout soit glorifié, béni et aimé le Seigneur suprême de toutes choses, qui est Père, Fils et Esprit Saint.¹³

Père Bernard SCHOEPFER, cm
Directeur général

Notes

¹ Mgr Michel Aupetit, conférence de carême 2014, « *Beaucoup sont appelés, peu sont élus* ».

² Vatican II, *Lumen Gentium*, chapitre V.

³ Réjouissez-vous, n° 4 « *En vous appelant* ».

⁴ Psaume 138, 14.

⁵ Constitution 21b.

⁶ Constitution 21c.

⁷ Réjouissez-vous, n° 4 « *En vous appelant* ».

⁸ Constitution 16a.

⁹ Réjouissez-vous n° 6 « *Dans la joie du oui fidèle* ».

¹⁰ Constitution 22.

¹¹ *Réjouissez-vous* n° 6 « *Dans la joie du oui fidèle* ».

¹² Robert Maloney, *Un chemin vers les pauvres*, DDB 1994.

¹³ *Vita Consecrata* n°112, Exhortation post-synodale, 25 mars 1996.

« *L'audace de la charité*
pour un nouvel élan missionnaire »
à l'école de la Vierge Marie

INTRODUCTION

Le thème de l'Assemblée générale 2015 « *L'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire* » invite toute la Compagnie à entreprendre une nouvelle étape dans son amour pour le Christ et les pauvres. Chaque Fille de la Charité est appelée à approfondir sa foi et sa ferveur en Jésus-Christ, à se laisser habiter par son Esprit pour servir les pauvres avec une charité renouvelée.

Le charisme de la Compagnie est comme l'Évangile. Nous pouvons bien connaître l'Évangile, le méditer des centaines, des milliers de fois, il est toujours neuf. Chaque matin, le Christ nous dynamise et tout commence. L'Assemblée générale 2015 nous plonge aussi dans la grâce d'un « commencement », dans la grâce d'une nouvelle Pentecôte, appel à laisser entrer dans nos cœurs le feu de la charité divine pour affronter la réalité d'aujourd'hui avec une énergie nouvelle et des convictions fortifiées.

Pour nous accompagner dans cette nouvelle Pentecôte, la Vierge Marie est là. Notre « Unique Mère » veut nous apprendre à nous laisser conduire par l'Esprit afin de déployer toutes les potentialités de notre vocation. Écoutons le pape Benoît XVI qui partage en toute simplicité ses découvertes à propos du mystère de Marie : « *Quand j'étais jeune théologien, avant les sessions du Concile... j'avais du mal à comprendre le vrai sens de cette affirmation qui veut que la Vierge soit « victorieuse de toutes les hérésies ». Aujourd'hui seulement, en cette période de confusion... je comprends qu'il ne s'agissait pas d'une exagération de dévots mais de vérités plus que jamais valables... Si la place occupée par la Sainte Vierge a toujours été essentielle à l'équilibre de la foi, retrouver aujourd'hui cette place est devenu une urgence rare dans l'histoire de l'Église... Ce n'est qu'en deve-*

A l'école de la Vierge Marie

nant marials que nous parviendrons à être Église. L'Église trouve son origine dans le Fiat jailli du cœur de Marie »¹.

Le grand théologien, Urs von Balthazar, nous oriente vers la même perspective : *« A notre époque, il est nécessaire de regarder Marie... pour ne pas perdre de vue le rôle essentiel qu'elle joue dans l'œuvre du salut et dans l'Église. Elle se manifeste et se définit comme l'archétype de l'Église, le moule dans lequel nous devrions tous être modelés... mais il faut aller plus loin et considérer l'image même que nous nous faisons de l'Église. Nous tentons sans cesse d'améliorer, de réformer cette Église selon les besoins du temps, attentifs aux critiques de ses adversaires ainsi qu'à nos propres schémas. Mais, ce faisant, ne perdons-nous pas de vue sa seule mesure parfaite, le modèle original ? Ne devrions-nous pas, dans nos réformes, fixer notre regard sur Marie, moins pour multiplier fêtes, dévotions... que pour discerner, tout simplement, ce qu'est l'Église, ce qu'est réellement un esprit ecclésial ? »²*

Ces points de vue théologiques vont dans le sens de la pensée spirituelle de sainte Louise de Marillac. Pour elle, l'Unique Mère de la Compagnie est non seulement le modèle de la Fille de la Charité mais elle doit aussi exercer au sein de la Compagnie une réelle activité maternelle, comme une maman dans une famille. Marie est un mystère, il y a en elle une profondeur qui nous échappe mais dans laquelle nous pouvons nous immerger toujours plus. Elle, la « femme enveloppée de soleil », est un immense mystère de charité et il nous faut la regarder dans la lumière de la charité divine. Nous disons parfois : « nous savons peu de choses sur la Vierge ». Mais si ! Nous savons beaucoup, nous savons **l'essentiel, ce qui a plu à Dieu**. Dans l'Évangile, on voit Marie constamment dans l'attitude du « Fiat », elle est la femme qui remet sans cesse à Dieu son intelligence par un « Fiat » au quotidien. En nous approchant de son Cœur immaculé, le « Fiat » devient le centre qui oriente toute notre existence.

Avec la devise : « la charité du Christ crucifié nous presse », sainte Louise nous entraîne au pied de la Croix à côté de la Mère de Jésus. Avec la Vierge, nous puisons à la Source unique de la charité divine qui coule du côté de Jésus crucifié afin d'aimer et de servir, comme elle, les « crucifiés » de la vie. Dans une première partie, contemplons la charité audacieuse de la Vierge Marie au cours de son pèlerinage terrestre. Dans une seconde partie, nous nous laisserons entraîner par son élan missionnaire pour apprendre les attitudes concrètes qui en découlent.

I – LA CHARITÉ AUDACIEUSE DE MARIE

Pour contempler la charité audacieuse du Cœur immaculé et douloureux de Marie tout au long de sa vie terrestre, réécoutons la belle définition de l'audace de la charité de Dieu que saint Jean nous donne dans son évangile : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils pour que tout homme ait la vie éternelle* » (Jn 3, 16). Et nous savons que le **chemin emprunté par Dieu** pour venir chez les hommes est le **cœur de Marie**. Ainsi, Dieu réalise le mystère du salut à travers le oui de Jésus et celui de Marie. Le mystère du Christ est inséparable de celui de sa Mère, Jésus et Marie sont à jamais unis : lui et elle, lui en elle ; et le mystère de Marie éclaire de manière extraordinaire l'humanité du Christ.

Sur la Croix, avant de livrer son esprit, Jésus fait don de sa Mère au disciple qu'il aime, autrement dit à chacun de nous. Cette courte parole de Jésus : « *Fils, voici ta mère* » est centrale et lumineuse, elle exprime la **dernière volonté de Jésus**. Tout le mystère de l'unité de l'Église et de la communion de l'humanité avec Dieu passe par ce moment extraordinaire et unique.

LE FIAT DE L'ANNONCIATION

La charité audacieuse de Marie s'exprime par la qualité de son écoute de la Parole et son engagement à réaliser le Projet de Dieu.

MARIE ENTEND LA PROPOSITION DE DIEU

Après avoir exprimé son admiration à la Vierge, l'ange Gabriel lui présente le projet de Dieu sur l'humanité et lui demande une participation active. L'Immaculée est entièrement libre d'accepter ou non et l'ange attend sa réponse. Toute bouleversée, cette annonce suscite chez Marie joie et angoisse : comment expliquer une telle chose à ses parents et à Joseph ? Et avec les gens de Nazareth, sera-t-elle insultée et considérée comme une prostituée ? Les Écritures ne laissent pas entrevoir les tentations qui ont pu traverser le cœur de Marie mais nous imaginons bien que, même conçue sans péché, il ne lui est pas facile de dire « oui » à une mission qui la dépasse.

MARIE FAIT LE SAUT DANS LA FOI

Même si sa vie doit en être toute bouleversée, Marie remet son intelligence et sa volonté entre les mains de Dieu, elle lui répond en enga-

A l'école de la Vierge Marie

geant toute sa personne. Grâce au oui de la Vierge, la volonté de Dieu peut s'accomplir ; Marie reçoit alors en plénitude l'Esprit pour façonner en elle le visage humain de son Fils, elle devient la demeure de Dieu.

La Vierge Marie nous éduque à entrer dans une plus grande attitude filiale envers Dieu, à nous abandonner dans la confiance et à obéir à ce que le Père veut pour nous et avec nous. La volonté de Dieu est la loi suprême qui détermine que nous Lui appartenons. Dieu peut agir au cœur de notre pauvreté et de notre abandon et réaliser en nous avec sa grâce infiniment plus que tout ce que nous pouvons envisager avec nos seules forces.

LE CORPS DE LA CHARITÉ DIVINE SE FORME EN MARIE

Pendant 9 mois, Jésus prend forme en Marie le Fils unique de Dieu prend chair de la chair de Marie, il grandit dans le corps de sa mère. En Marie, le Verbe de Dieu prend peu à peu visage d'homme. Le cœur de Marie est tout orienté vers Celui qu'elle porte en elle. Mystère de relation d'une mère avec son fils, d'une intimité, d'une communion profonde, unique. Marie accueille en elle le total effacement du Fils de Dieu, elle médite la totale désappropriation de Jésus, Lui qui ne revendique pas le droit qui l'égalait à Dieu. Nous sentons combien ce mystère de l'Incarnation est grand, il nous est difficile de pénétrer l'intensité de cet amour qui unit Dieu et Marie.

La Vierge Marie nous apprend à vivre une plus grande intimité avec Jésus, à lui permettre de demeurer en nous, à Le laisser grandir et prendre forme en nous afin de nous laisser configurer à Lui et de devenir de plus en plus à son image et à sa ressemblance pour témoigner de Lui dans notre vie, car les pauvres ont un besoin urgent de Dieu.

« **MARIE GARDAIT TOUTES CES CHOSES DANS SON CŒUR** ».

On imagine bien que Marie ne garde pas passivement tous ces événements dans son cœur mais qu'elle y repense, s'en imprègne pour en vivre. Son regard, ses pensées, ses désirs, son intelligence, sa volonté sont continuellement tournés vers Jésus. Marie vit de manière extraordinaire le mystère de **l'intériorité**, de cette intimité exceptionnelle avec le Christ qui ne s'accueille que dans le silence et la contemplation.

La Vierge Marie nous aide à passer de la superficialité et du paraître à l'intériorité ; avec elle, nous apprenons à passer de la comparaison à la contemplation. La comparaison est de l'ordre de l'horizontalité, du regard extérieur, de l'appréciation des choses et des événements en

fonction de leur efficacité ; la contemplation est de l'ordre de l'intériorité, elle permet d'entrer dans le mystère de Dieu qui est insaisissable aux sens extérieurs et au bruit que l'on fait avec soi-même et autour de soi. « *La Très sainte Vierge sortait pour les nécessités de sa famille et pour le soulagement et la consolation de son prochain ; mais c'était toujours en la présence de Dieu ; et hors cela, elle demeurait paisible au logis, conversant de l'esprit avec Dieu et les autres. Demandez-lui, mes filles, qu'elle vous obtienne de Dieu cette récollection intérieure* » (Saint Vincent, LB p. 227).

LE CHEMIN DE FOI DE MARIE

Dans les Évangiles, nous voyons bien que la vie de Marie ne s'écoule pas sans problème. Même conçue sans péché, cela ne l'empêche pas de se poser des questions et de souffrir. Marie continue de remettre son intelligence à Dieu par le chemin des événements dans lesquels Dieu vient la visiter à chaque instant durant son pèlerinage terrestre. Marie expérimente l'humiliation et la pauvreté à Bethléem, la persécution d'Hérode, la fuite et l'exil en Égypte, l'angoisse devant la perte de son enfant de 12 ans et l'incompréhension devant sa réaction : « *ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ?* ». A travers **une purification progressive**, Marie passe d'un amour maternel, sensible et vrai à un amour surnaturel qui lui permettra d'accéder, au pied de la croix, à la maternité universelle. Le oui qu'elle prononce à l'Incarnation n'est pas le oui d'un jour, c'est un oui répété qui résonne tout au long de sa vie, impliquant l'orientation de sa vie entière selon Dieu.

La Vierge Marie nous encourage à mener le combat spirituel, à vouloir et à poser des actes libres qui vont dans le sens de l'Esprit de Jésus, à résister et à renoncer à l'esprit du monde, à notre égoïsme et à notre volonté propre pour laisser la place à Dieu, à sa charité divine afin qu'elle se déploie dans toutes les dimensions de notre **être** (cœur, volonté, intelligence, mémoire...) et que nos pensées, nos paroles et nos désirs soient imprégnés de sa bonté, que nous puissions écouter et discerner avec sérénité, accepter et accueillir le pluralisme, éviter tout jugement catégorique et, quand c'est nécessaire, exprimer notre désaccord dans la vérité et la charité.

LE FIAT DE LA CROIX

La charité audacieuse de Marie se révèle aussi par son adhésion à suivre le Christ dans son mouvement d'abaissement jusqu'à la mort.

A l'école de la Vierge Marie

À NAZARETH

Durant 30 ans, Marie partage sa vie avec Jésus, elle est simplement son disciple, elle attend que se réalisent les promesses de l'ange Gabriel ; son espérance se nourrit d'écoute, de contemplation, de charité patiente pour que le temps de Dieu puisse mûrir.

PENDANT LE MINISTÈRE PUBLIC DE JÉSUS

Dès le début du ministère public de Jésus, Marie se rend compte que son Fils est un signe de contradiction, comme l'a annoncé le vieillard Syméon. Mieux que personne, elle discerne la terrifiante approche de la croix et en ressent angoisse et peur.

AU PIED DE LA CROIX

*Au Golgotha, celle qui est bénie entre toutes les femmes et que toutes les générations diront bienheureuse, est témoin, humainement parlant, d'un total démenti des promesses de l'ange. Tout ce qu'elle a pu comprendre le jour de l'Annonciation se réalise de manière complètement inversée : oui Jésus est couronné mais d'une couronne d'épines, son trône est celui de la Croix, son Fils est rejeté par son peuple. Vidée d'elle-même, non seulement de tout ce qu'elle a déjà offert à Dieu (son projet de vie, sa réputation, etc.) mais aussi de ce que Dieu lui a donné (son Fils), Marie continue de croire au prix d'une foi qui, humainement, déchire ses entrailles. Au-delà de ce qu'elle peut comprendre, elle dit **oui** à la volonté de Dieu dans un don total du cœur. C'est bouleversant !*

Au pied de la Croix, Marie connaît l'humiliation d'être la mère d'un condamné à mort, elle vit dans sa propre chair la souffrance et l'injustice de voir son fils exécuté publiquement comme un criminel. Pourtant, elle continue de remettre à Dieu les très purs désirs de son cœur, préférant le désir du Père sur elle.

*Lorsque nous recevons des humiliations injustifiées, la Vierge Marie est là pour nous apprendre à comprendre que ces humiliations **peuvent nous rendre plus sensibles à la souffrance** de ceux qui sont traités injustement. Bien entendu, les humiliations ne sont pas effacées mais elles peuvent être transformées en bien.*

Regardant son Fils crucifié, Marie contemple le don qu'Il fait de sa propre vie et consent à l'œuvre de Dieu.

Au pied de la Croix, Marie se laisse enseigner par la charité de son Fils crucifié pour elle et pour l'humanité ! Jamais personne ne peut saisir, aussi pleinement qu'elle, le mystère du Seigneur de la charité. En raison de leur profonde union, la distance infinie entre le Créateur et la créature se transforme en une intense proximité. Le cœur de Marie est intimement uni au cœur de son Fils : Jésus est **tout en elle** et Marie est **toute en lui**, ils ne font **qu'un** pour le salut des hommes.

La Vierge Marie nous apprend à suivre le Christ jusqu'au bout, à entrer toujours plus dans le mystère d'humilité et d'obéissance de la Croix pour avoir, en nous, les mêmes sentiments qui étaient dans le Christ Jésus : « *De riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour s'abaisser jusqu'à la mort, et la mort de la croix* ». La Vierge Marie nous éduque à la véritable humilité qui consiste, non pas à s'écraser, mais à assumer complètement la tâche confiée par Dieu, sachant que rien ne vient de nous mais que tout vient de Dieu.

Solidaire de son Fils crucifié, Marie vit avec Lui cette épreuve en vue de la libération des hommes.

Au pied de la Croix, la compassion de Marie est intimement liée à la Passion du Sauveur. Marie va **jusqu'au bout de sa mission de compassion**, elle n'ajoute rien au don de Dieu en Jésus, elle l'accompagne et Dieu lui fait la grâce **d'apporter** à la Passion de Jésus comme « **un surcroît d'humanité** ». Voyant sa mère qui dit **oui** silencieusement, Jésus trouve en elle la force d'aller jusqu'au bout de son sacrifice ; la présence de Marie est pour Lui **un soutien** et **une stimulation** pour aller jusqu'au bout de l'amour : « *Sur la croix, quand le Christ souffrait... il a pu voir à ses pieds la présence consolatrice de sa Mère* » (EG n° 285). Cette très grande offrande de Marie, Jésus va l'inclure dans son offrande à lui. C'est une surabondance, évidemment, Jésus n'en a pas besoin mais l'amour veut avoir besoin d'une communion toujours plus étroite avec l'être aimé et, donc, l'associe au maximum à tout ce qu'il peut lui donner.

Aujourd'hui, la Vierge Marie souffre avec tous les souffrants du monde. Ce que l'épître aux Hébreux dit du Christ vaut également pour Marie : « *du fait qu'il a lui-même souffert jusqu'au bout l'épreuve de la Passion, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés* » (Hb 2, 18). **Parce que blessée au fond d'elle-même**, la Vierge Marie peut rejoindre ses enfants qui touchent le fond du désespoir, elle sait inventer la solidarité qui convient.

A l'école de la Vierge Marie

Notre Mère du Ciel nous apprend à être toujours **plus compatissantes et plus proches** de ceux qui souffrent. Notre dévotion mariale ne consiste pas seulement en des pratiques, aussi bonnes soient-elles, mais en **une imitation des vertus** de son Cœur douloureux, particulièrement l'humilité et la miséricorde.

La charité exceptionnelle de Marie se manifeste encore dans son acceptation à devenir Mère des hommes.

« **FEMME, VOICI TON FILS** » (Jn 19, 26)

Sur la croix, Jésus annonce à sa mère une exigence nouvelle : « *Femme, voici ton fils* » puis il dit à Jean : « *Fils, voici ta mère* ». Ainsi, au moment de livrer son esprit, Jésus crucifié place définitivement **Marie au centre de l'Église** qui va naître de l'Esprit, Il révèle son désir d'une Église mariale, il veut que sa Mère soit aimée par tous les disciples.

L'Église nous dit également que la Révélation s'achève avec la mort du dernier Apôtre. Saint Jean est le dernier à rédiger son Évangile, il est la dernière voix du Nouveau Testament. Jean exprime la compréhension de la communauté chrétienne primitive quant au rôle de la Vierge Marie au sein de la communauté des croyants qu'est l'Église.

Au pied de la Croix, à l'invitation de son Fils, **Marie** redit à nouveau un **oui** total, acceptant de devenir la Mère de tous les hommes, sans exception. Par le cœur transpercé de Jésus, Marie reçoit une effusion d'amour correspondant à sa nouvelle mission. **Par ce second « oui »**, l'amour de Marie atteint son sommet pour **une seconde conception** : désormais, **sa famille** sera plus grande !

Saint Bernard de Clairvaux développe cet étrange échange qui se produit au pied de la Croix : Marie, qui a reçu le Fils de Dieu, reçoit maintenant le fils de Zébédée ; Marie, qui a reçu le Seigneur, reçoit maintenant le serviteur ; Marie, qui a reçu le Maître, reçoit maintenant le disciple ; Marie, qui a reçu le Sauveur, reçoit maintenant le pécheur. On est alors tenté de dire que Marie n'a vraiment pas gagné au change !

Alors que la Passion s'achève et que naît l'Église, Marie devient la Mère des disciples. A ce moment, **Jean** n'est plus simple disciple de Jésus, **il devient le fils de Marie et le frère de Jésus.**

Aujourd'hui, cet échange se poursuit encore pour chacun de nous. Marie nous reçoit comme ses enfants pour nous enfanter à une vie de grâce.

Unique Mère de la Compagnie dans l'ordre de la grâce, la Vierge Marie est prête à vivre pour chacune de nous ce qu'elle a vécu pour Jésus. Elle nous aide à vivre notre vocation avec un véritable esprit d'humilité, de simplicité et de charité. Elle nous accompagne et nous accompagnera jusqu'à notre mort, sans jamais nous laisser tomber.

LES ACTES DES APÔTRES DÉCRIVENT LA SCÈNE LUMINEUSE DU CÉNACLE :
« ILS ÉTAIENT TOUS RÉUNIS... AVEC MARIE, LA MÈRE DE JÉSUS » (Ac 1, 14).

Durant les 40 jours qui séparent Pâques de l'Ascension, Marie se trouve avec Jean et les autres apôtres. Jean ne peut se séparer de celle que Jésus lui a donnée pour Mère et Marie ne peut s'éloigner de ceux que Jésus lui a donnés pour fils. Elle est là, au service de tous, signe visible du Christ invisible. Assemblés au Cénacle autour de Marie, les Apôtres vivent à nouveau dans l'unité. La présence de Marie empêche leur dispersion ; mieux encore, elle assure leur unité et leur communion.

Les apôtres participent à la prière de Marie et le **oui** de Marie, en quelque sorte, attire la venue de l'Esprit Saint, comme il l'a attirée le jour de l'Annonciation. Le Fiat de Marie nous montre ce qui permet à l'Esprit d'agir dans notre vie. Pour que l'Esprit Saint souffle et se manifeste, il a besoin de notre « oui » entier et total à la volonté de Dieu. Voilà ce que Marie nous enseigne, c'est là son secret.

En ouvrant toutes grandes nos portes à la Vierge Marie, nous apprenons, avec elle, à faire de nos Communautés des petits « **cénacles** » où les membres n'ont « *qu'un seul cœur et qu'une seule âme* ». Dans une famille, le rôle de la mère est d'être un lien, un trait d'union entre tous ses enfants. La Vierge Marie nous enseigne **la nécessité absolue d'être enracinées dans le cœur de Dieu** pour que nos vies communautaires s'épanouissent. Nous savons bien que la ferveur d'une communauté est faite de la générosité de chacune qui soulève ou alourdit les autres, qui les entraîne ou les entrave. L'influence de chacune, bonne ou mauvaise, s'étend à la Compagnie tout entière. La Vierge Marie nous accompagne sur notre chemin communautaire, parfois exigeant et, **en participant à sa prière**, nous nous établissons **dans la communion d'amour qui existe entre Jésus et elle** ; sa charité comble les lacunes de notre propre cœur et l'éventuelle routine de notre vie spirituelle. Notre Mère du Ciel nous apprend à regarder avec amour notre Province pour l'aimer, même avec ses défauts, et s'engager à participer avec enthousiasme à sa vitalité car **un nouvel élan communautaire est, par lui-même, missionnaire**.

A l'école de la Vierge Marie

II – L'ÉLAN MISSIONNAIRE TOUJOURS NOUVEAU DE LA VIERGE MARIE

C'est l'Esprit Saint, la force motrice de l'amour, qui envoie en mission vers les frères. Tout élan missionnaire émane de la charité divine et c'est la charité qui féconde l'action missionnaire. Dans cette deuxième partie, contemplant la Vierge Marie dans son engagement missionnaire, hier et aujourd'hui, dans sa manière d'être, son attention à l'égard des personnes, sa promptitude à noter les signes de souffrance intérieure et à se donner. Pétrie de l'Esprit Saint, la Vierge porte la vie de Dieu et la donne au monde, elle est la « femme missionnaire » par excellence. La visite de Marie à Elisabeth est la première manifestation missionnaire du Fils de Dieu dans le sein de la Vierge ; lorsque Marie salue Elisabeth, c'est Dieu qui parle par elle.

ENVOYÉE PAR L'ESPRIT SAINT VERS ELISABETH

Dans le texte de l'Annonciation, nous voyons Marie écouter, réfléchir, décider et agir. Marie perçoit un fait : « Elisabeth, ta cousine, a conçu un fils en sa vieillesse et elle en est à son sixième mois... ». L'ange Gabriel ne lui demande pas de partir rendre service à Elisabeth mais Marie, sous la mouvance de l'Esprit, perçoit d'abord la réalité, puis son sens profond : « rien n'est impossible à Dieu ». Elle comprend alors intérieurement qu'elle doit aider sa cousine et décide d'agir : ce n'est pas un quelconque « agir », c'est une réponse à une demande de l'Esprit et Marie va exprimer concrètement, dans la réalité quotidienne, ce qu'elle a compris.

« L'état de grâce » de Marie Immaculée est donc un « état de charité », un « état de présence » authentique à la réalité, un « état de disponibilité » toujours prêt à répondre humblement aux besoins. Voilà le style missionnaire de Marie : *courir là où un besoin peut se faire sentir sans se laisser arrêter par rien ni personne.*

La Vierge Marie nous apprend à vivre dans un « état de grâce » qui se manifeste par **une charité** prévenante, pleine d'attention et d'empressement. Outre **la promptitude**, elle nous montre **la fécondité du service**. Avec elle, nous apprenons à **ne pas confondre efficacité et fécondité**. L'efficacité provient des talents personnels et des compétences naturelles ; la fécondité, en revanche, dépend directement de notre communion avec le Christ. Dans notre vie de service, nous sommes nous aussi appelées, à notre mesure, à **porter le Christ en tout lieu, là où nous vivons**. Pour vivre un

nouvel élan missionnaire, il nous faut d'abord renouveler et approfondir notre relation filiale avec le Christ pour que « *le Seigneur travaille avec nous* » (Mc 16, 20) et manifeste sa charité divine à travers notre vie de service.

ENVOYÉE PAR JÉSUS VERS TOUS LES HOMMES.

A la Croix, Jésus envoie en mission Marie pour qu'elle assume une maternité spirituelle à l'égard de tous les hommes. La parole « *Femme, voici ton fils* » apparaît comme une **nouvelle Annonce**. Nous savons bien que Marie n'a pas été envoyée par Jésus de la même façon que les apôtres pour annoncer l'Évangile à toutes les nations mais, à la Croix, Jésus donne à sa Mère « pleine de grâce » la mission d'apprendre aux hommes à exister par grâce. Mieux que quiconque, la Mère du Sauveur comprend ce qu'est le salut. Elle veut y participer en aidant son Fils. Quoi de plus naturel pour une maman que d'aider son fils ? Mais comment assumer une telle mission ?

A l'Annonciation, l'Esprit avait couvert Marie de son ombre et avait engendré, en elle, le Fils de Dieu. La relation entre Marie et l'Esprit Saint était toute particulière, la maternité divine de Marie était étroitement unie à la mission de l'Esprit. A la Croix, cette relation étroite entre l'Esprit Saint et Marie continue. Dorénavant, c'est l'Esprit Saint et Marie qui donneront naissance aux enfants de Dieu ; ensemble, ils façonneront le Corps du Christ, l'Église. Ainsi, en Marie, Jésus veut rassembler dans l'unité tous ses enfants dispersés.

Aujourd'hui, la Vierge Marie veut nous donner Jésus. Elle qui l'a porté pendant neuf mois dans son sein, l'a embrassé et tenu sur ses genoux, éduqué et accompagné, elle peut partager avec nous sa connaissance de Jésus, non seulement du mystère de son humanité mais aussi de sa divinité. Mais la « *Servante du Seigneur* » veut aussi nous aider à nous donner à Jésus, c'est-à-dire à écouter sa Parole avec foi, à le recevoir dans les personnes et les événements et à rayonner de son Amour à travers ce que nous faisons.

ENVOYÉE PAR DIEU, AU FIL DES SIÈCLES, COMME MESSAGÈRE AUPRÈS DES PAUVRES ET DES PÊCHEURS

La maternité spirituelle de Marie ne se limite pas à la durée de sa vie terrestre. Montée au ciel et vivante éternellement, elle continue d'accompagner l'Église en chemin sur la terre. Sa mission maternelle dans l'Église demeure de manière permanente, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas (cf. LG n° 62). Marie continue de faire avec l'Église ce qu'elle a

A l'école de la Vierge Marie

fait avec Jésus, elle prend soin de tous ses enfants qui lui ont été confiés, elle court toujours là où un besoin se fait sentir.

A chaque instant de nos journées, la Vierge Marie pense à nous, même si nous ne pensons pas trop à elle. Elle nous aide à renouveler notre vie baptismale en accueillant **un supplément de sainteté** dans notre cœur qui se manifestera dans notre comportement. Plus Marie est « chez nous », plus la vie selon l'Esprit devient visible : regard de foi plus intense, amour fraternel plus délicat, meilleure écoute de l'Esprit, empressement à servir en évitant de se mettre au centre.

Envoyée par Dieu comme plénipotentiaire auprès des pauvres et des riches, des croyants ou des non-croyants... la Vierge Marie continue, depuis 2 000 ans, de faire des visites.

Toutes les apparitions de la Vierge sont la continuation du mystère de « la Visitation ». Avec la délicatesse d'une mère qui n'a pas d'égal, elle a le souci du salut de ses enfants et, avec Jésus, ne veut en perdre aucun. A travers chacune de ses apparitions, la Vierge Marie entre en relation avec les voyants, vit avec eux une profonde communion spirituelle et se montre explicitement missionnaire. Les voyants découvrent son cœur maternel et son souci de les aider à découvrir ou redécouvrir combien Dieu les aime. La Vierge Marie n'a pas d'autre aspiration que de leur témoigner la consolation du Christ. Les guérisons corporelles et surtout spirituelles obtenues par Notre-Dame de la Médaille miraculeuse en sont un bel exemple. Arrêtons-nous sur quelques apparitions pour admirer l'esprit missionnaire de notre Mère du Ciel.

AVEC JUAN DIEGO, À GUADALUPE, LE 12 DÉCEMBRE 1531

Marie, la mère de Jésus, est présente aux premières heures de l'évangélisation en Amérique Latine. A Guadalupe, Mexico, sur la colline du Tepeyac, du 9 au 12 décembre 1531, la Vierge se manifeste à un paysan Indien, Juan Diego, veuf depuis deux ans. Ces apparitions mariales ont lieu 39 ans après le débarquement de Christophe Colomb à Saint-Domingue, 10 ans seulement après la prise de Mexico par Cortès. Après la conquête du pays, Cortès fait preuve de zèle pour l'évangélisation des Aztèques ; des églises sont construites mais les Indiens se montrent assez réfractaires à la religion catholique. Or la Vierge se présente à l'Indien Diego, non à la manière espagnole mais selon la culture Aztèque : son allure de jeune princesse, ses vêtements, sa façon de parler. En effet, la Vierge s'adresse à lui en nahuatl, sa langue maternelle. Elle le traite avec un grand respect et lui

présente l'Évangile de l'amour, capable de réconcilier et d'unir les peuples les plus divers. La Vierge le prie de se rendre chez l'Évêque espagnol de Mexico pour lui demander la construction d'une chapelle sur la colline de Tepeyac. L'Évêque, étonné, lui demande une preuve. Juan Diego en fait part à la Vierge qui lui dit de cueillir les roses, poussées là en plein hiver. Après avoir mis les roses dans sa tilma (son poncho), Juan Diego repart à l'évêché. Devant l'Évêque, il ouvre sa tilma pour prendre les fleurs et les lui offrir. Sur la toile grossière du vêtement, faite de fibres de cactus, apparaît alors miraculeusement le portrait de Notre-Dame telle qu'il l'a vue sur la colline. La Vierge est là, comme imprimée sur le poncho, très belle et pleine de douceur.

Totalement bouleversé, l'Évêque reconnaîtra assez vite ces apparitions et la Vierge de Guadalupe aura son sanctuaire. Ces événements vont provoquer un changement extraordinaire dans toute la population indigène. Des milliers et des centaines de milliers de conversions s'ensuivent et finalement une conversion presque totale du peuple Aztèque. Pourquoi ? Parce que l'image de la Vierge sur la tilma de Juan Diego porte un message que, seuls, les Indiens peuvent comprendre. Que voyaient-ils en regardant cette image de Notre-Dame imprimée sur la tilma ?

Le visage d'une femme métisse ! Or, en 1531, date des apparitions, les Espagnols ne sont à Mexico que depuis dix ans ; il n'existe donc pas encore de femme de cet âge qui soit métisse. **On découvre dans ce visage de la Vierge Marie, métisse, ni blanche, ni indienne, qu'elle est la Mère de tous, celle qui fait le lien entre des peuples et des cultures qui s'entrechoquent.**

La Vierge porte **un habit de princesse dont les couleurs évoquent l'aube ou le coucher du soleil.** Ce sont les couleurs du dieu soleil chez les Aztèques. **On discerne en la Vierge Marie, revêtue des feux de l'aurore dont les nuances sont inimitables et embrasent le ciel à l'aube ou à la fin d'une belle journée, la « Reine » qui porte les couleurs de son Roi.**

Les étoiles de son manteau rappellent aux Aztèques la déesse au manteau d'étoiles qui était un autre nom de dieu dans sa dimension maternelle. **Cela éveille que, en la Vierge Marie, sont exprimés les traits maternels de Dieu.**

Elle se tient debout, devant le soleil, elle est **entourée de 100 rayons de lumière et de 12 autres, autour de la tête**, qui lui forment une couronne d'or. **On découvre que la Vierge Marie est une femme lumineuse, d'une inexprimable beauté, resplendissante de la lumière de Dieu.**

A l'école de la Vierge Marie

Elle porte une ceinture noire, comme les femmes Aztèques qui étaient enceintes. **Il apparaît clairement que Marie est la Vierge de l'Emmanuel, la ceinture signifie qu'elle porte Jésus en son sein.**

Elle porte un collier de jade et il y a **une croix sur le jade**. **Cela signifie que la Vierge Marie porte le Dieu qui se fait homme et qui nous sauve par la croix.**

Tous ces signes choisis par Marie conduisent les Aztèques à accueillir le Christ comme Sauveur. Cette apparition permet, de part et d'autre, une reconnaissance mutuelle et l'acceptation du salut apporté par Jésus-Christ. Femme de la Réconciliation, la Vierge suscite le rapprochement des deux peuples aztèque et espagnol et de leurs cultures.

Aujourd'hui, les scientifiques remarquent un fait extraordinaire : l'image de la Vierge peinte sur la tilma de Juan Diego n'est pas faite de main d'homme, c'est une image miraculeuse, le pigment se trouve à la surface des fibres de cactus de la tilma. Le tissu de cette tilma, qui aurait dû tomber en poussière au bout de 20 ans, reste inaltérable, non atteint par l'humidité ou la poussière : après plus de 450 ans, ce tissu est toujours aussi net et aussi frais. En 1956, grâce au procédé de digitalisation des images, d'autres scientifiques ont l'idée d'examiner les yeux de la Vierge. Révélation inouïe : ce qu'il y a dans les yeux de la Vierge, c'est la scène décrite par les manuscrits anciens : un Indien, torse nu, avec un air de contemplation, presque dans une attitude de prière. Que l'on puisse voir ce paysan dans la prunelle des yeux de Marie symbolise toute la place qu'il tenait dans son cœur de Mère.

A travers cette apparition, la Vierge montre comment évangéliser : par le respect, la compréhension, le vivre ensemble...

Femme de réconciliation, la Vierge Marie nous apprend à ne pas tenir à nos points de vue, nos habitudes, nos connaissances... elle nous montre l'importance d'entrouvrir la porte pour recevoir ce que l'autre apporte. La Vierge Marie ne vient-elle pas aussi nous rappeler que nous sommes vraiment missionnaires lorsque les gens peuvent voir, dans nos yeux, le visage des pauvres ?

AVEC ALPHONSE RATISBONNE, À ROME LE 20 JANVIER 1842

Juif anticlérical, Alphonse Ratisbonne visite Rome en 1842 ; par politesse, il rend visite à un ami de sa famille : le Comte de Bussières, protestant converti récemment au catholicisme. Ce dernier demande à

Ratisbonne de porter la médaille et de réciter la prière du « *souvenez-vous* » une fois par jour. Ratisbonne accepte de mauvaise grâce. Le lendemain, M. de Bussières va voir un de ses amis catholiques, le Comte Auguste de Laferronnays, ambassadeur de France et lui demande de prier la Sainte Vierge pour la conversion d'un « gros poisson ». Cet ambassadeur va à l'église Sant'Andrea delle Fratte et prie intensément pour lui. Mais, le soir même, le Comte meurt. Il faut donc organiser ses obsèques et M. de Bussières se rend le lendemain matin à l'église Sant'Andrea delle Fratte, Ratisbonne l'accompagne. M. de Bussières entre dans l'église et Ratisbonne l'attend à la porte, puis décide d'y entrer pour regarder la décoration intérieure. Brusquement, tout s'assombrit, Ratisbonne ne voit plus que l'autel latéral où se tient debout une « dame ». C'est la même que celle de la Médaille miraculeuse. Ratisbonne se met à genoux, le regard de Marie le soulève et le fait exister dans la confiance. En un instant, il devient croyant : « *Elle ne m'a rien dit mais j'ai tout compris !* ».

Par son attitude d'ouverture et d'accueil, la Vierge Marie nous apprend à reconnaître l'autre comme un autre, à l'accueillir et à l'aimer tel qu'il est et non pas comme un être à conquérir, à consentir à ce qu'il soit différent, en face moi. Le respect et la confiance sont le point de départ et l'aboutissement de tout élan missionnaire. Cela ne va pas de soi, la Vierge Marie est là pour nous le rappeler.

Même si ces apparitions sont des phénomènes exceptionnels, il y en a plus que nous ne le pensons et, cela, sur tous les continents. Parmi les plus récentes, nous pouvons citer Sr Agnès Sasagawa Katsuko au Japon, Maria Esperanza au Venezuela, Alphonsine, Nathalie et Marie-Claire à Kibeho (Rwanda) où, en 1982, la Vierge prophétise les génocides, à Myrna Nazzour en Syrie (1982)... d'autres sont privées comme l'ont été autrefois celles des grands saints connus : Don Bosco, Thérèse de Lisieux, Maximilien Kolbe, etc.

AVEC BRUNO CORNACCHIOLA À ROME LE 12 AVRIL 1947

L'Église ne s'est pas encore prononcée officiellement sur l'authenticité des apparitions à « Tre Fontane » (au sud de Rome). Toutefois, l'histoire de cet homme, Bruno Cornacchiola, est intéressante. Né en 1913 dans une famille très pauvre, il vit le plus souvent dans la rue. A 23 ans, il épouse Yolande, une jeune femme catholique pratiquante. Lui se dit athée et s'engage dans le parti communiste. Il va même jusqu'à partir en Espagne se battre aux côtés des « rouges » lors de la guerre civile contre la foi catholique.

A l'école de la Vierge Marie

Peu après, il entre chez les Adventistes du 7^e jour et devient farouchement hostile au catholicisme, à la Vierge et au pape. Il a même acheté un couteau avec lequel il espère bien tuer le Pape Pie XII. Il multiplie les actions de propagande anticatholique et rend la vie impossible à sa femme. Le 12 avril 1947, ayant raté son train, Bruno va au parc de « Tre Fontane » avec ses trois enfants (10 ans, 7 ans et 4 ans) pour qu'ils jouent au foot pendant qu'il prépare une conférence contre l'Immaculée Conception et le Pape. Tout à coup, ne voyant plus ses enfants, il les cherche et les découvre à genoux devant une grotte. S'approchant à son tour, il voit une « belle dame » qui lui dit : « *Pourquoi me persécuter ? Je suis la Vierge de la Révélation* ». Il se convertit et devient un missionnaire ardent jusqu'à sa mort en 2008.

AVEC CATHERINE LABOURÉ, EN 1830, À PARIS

Au cours de la nuit du 18 au 19 juillet, Marie offre à Catherine la chance d'un dialogue où chacune reçoit de l'autre, dialogue qui renvoie à l'échange éternel entre le Père, le Fils et l'Esprit. Elle oriente Catherine vers Jésus : « *Venez au pied de cet autel* ».

Le 27 novembre, l'esprit missionnaire de l'Immaculée se manifeste tout particulièrement par son attitude d'ouverture, ses mains ouvertes, tendues vers les hommes en signe d'accueil. Les faisceaux de « *rayons d'un éclat ravissant* » qui émanent de ses mains sont d'autant plus signifiants qu'ils sont présents comme « *le symbole des grâces que Marie obtient aux hommes* ». Le prodigieux succès populaire de la Médaille est aussi un fait qui témoigne de la valeur de son invention.

La Vierge Marie ne nous redit-elle pas que tout élan missionnaire commence par la création de relations de réciprocité et d'estime ? Mais de telles relations en sont pas de nous, elles sont en Dieu d'abord, c'est pourquoi : « *Venez au pied de cet autel* ».

Par les rayons de lumière, la Vierge Marie nous apprend que nous ne donnons Dieu que **par rayonnement**. Le véritable rayonnement missionnaire se trouve dans la cohérence entre la foi et les actes.

TOUTES LES APPARITIONS MARIALES SONT POUR LES PÉCHEURS.

A Lourdes, comme à Fatima, nous voyons particulièrement combien la Vierge Marie a le souci du salut de ses enfants. « *Priez pour les pécheurs* » dit-elle à Bernadette Soubirous, « *faites pénitence pour les pécheurs* »... Pour Marie, le salut de chaque homme est une affaire infiniment

importante, c'est une question de vie ou de mort. Quand elle voit les hommes s'embourber dans le péché, pouvons-nous imaginer ce qui se passe dans son cœur de mère ?

La Mère de Jésus adresse toujours aux voyants un message à la fois doux, déterminé et ferme pour qu'ils se tournent vers son Fils. Elle ne leur parle jamais un langage officiel, un langage imposé, mais le plus souvent leur patois. Elle leur parle avec beaucoup de sobriété, ne dit pas autre chose que ce que Dieu lui demande de dire : elle parle juste ce qu'il faut, avec la douceur même du cœur de son Fils.

Par sa manière de faire avec Bernadette, la Vierge Marie nous rappelle quelques accents essentiels pour renouveler notre élan missionnaire : accueillir l'autre avec douceur, parler sa langue, accepter ses valeurs, ... mais aussi s'engager à prier et à se sacrifier pour lui et à ne lui dire que ce que Dieu désire lui dire.

CONCLUSION

A la Croix, Jésus nous donne Marie et il nous est demandé de la recevoir comme Jean. Pour bien vivre « *l'audace de la charité pour un nouvel élan missionnaire* », nous sommes appelées à choisir la Vierge et, par un choix, chaque jour, renouvelé parce que nous ne l'aurons jamais autant choisie que Jésus a choisi de nous la donner. Jamais, parce que derrière le choix de Jésus, il y a un amour inouï pour nous. La seule passion de l'Immaculée, c'est de donner la vie de Dieu, c'est réellement une passion qui entraîne Marie à se donner entièrement.

Plus nous serons proches d'elle, plus Marie sera « chez nous », plus notre vie sera unifiée, plus nous nous sentirons invitées à vivre, pour notre propre compte, ses attitudes de charité missionnaire. La Vierge Marie, qui porte le mystère de l'Incarnation, a le sens du réel ; elle nous parle de « *l'audace de la charité* » dans ce qui fait notre quotidien, sans chercher des choses extraordinaires mais simplement à mettre beaucoup d'amour dans ce qui nous est confié au jour le jour.

L'Assemblée générale a été une nouvelle Pentecôte, un moment propice pour chaque Fille de la Charité de renouveler son oui à Dieu, son engagement inconditionnel dans l'esprit des Fondateurs, notre « *nouvel élan missionnaire* » d'aujourd'hui s'enracinant dans le projet de Dieu sur la Compagnie. L'histoire de la Compagnie est belle, extraordinaire même ; les Sœurs qui nous ont précédées ont relevé les défis de leur temps avec tant de

A l'école de la Vierge Marie

foi, de générosité et de charité, en traversant des périodes terribles. A la Révolution française, en août 1792, la Compagnie a même été supprimée, les Sœurs expulsées de leur Maison-Mère au Faubourg Saint-Denis, certaines ont été persécutées, martyrisées. Après la tourmente, la Compagnie s'est reconstituée et la Vierge Marie est venue « en personne » prendre soin d'elle, la renouveler, lui redonner vigueur, lui permettre de se développer dans le monde entier.

Ce qui donne la force d'un nouvel élan dans le contexte actuel, c'est de nous redire ensemble que Dieu est l'auteur de la Compagnie et qu'il compte sur elle, aujourd'hui comme hier, pour être sa présence miséricordieuse auprès des plus pauvres aujourd'hui. Benoît XVI nous le rappelle : « *Le moment est venu de réaffirmer la prééminence de l'adoration sur l'activisme et le sécularisme dominant, même chez de nombreux chrétiens engagés dans le travail caritatif. Le chrétien qui prie... cherche à rencontrer d'abord le Père de Jésus-Christ, lui demandant d'être présent en lui et dans son action par le secours de son Esprit* »³.

Immergées dans un monde en mutation où nos sociétés sont traversées par de multiples courants qui défigurent le projet de Dieu, nous ne sommes pas à l'abri de leurs influences. Demandons à la Vierge Marie de nous faire prendre davantage conscience de l'urgence de creuser plus profondément nos fondations spirituelles, de les fortifier pour résister à ces courants et développer en nous-mêmes les sentiments qui habitaient le cœur du Christ Jésus, lui qui s'est fait petit, pauvre et obéissant jusqu'à la mort. Le sentiment prédominant de Jésus n'est-il pas celui de l'humilité, l'humilité qui s'exprime sur la croix et qui nous est recommandée sans cesse par les Fondateurs ?

Le Christ nous précède

Réécoutons cette Parole de Dieu : « *Le Christ ressuscité, il n'est pas ici. Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez* » (Mc 16, 7). Cette annonce évangélique nous déstabilise peut-être, nous invite à un renversement radical de perspective, nous ouvre un itinéraire inattendu impliquant de nous déplacer pour aller vers la « Galilée des nations » où il nous précède. Discernons et reconnaissons la présence du Ressuscité dans les personnes et dans des situations nouvelles qui peuvent nous surprendre, même là où nous l'attendons le moins. N'ayons pas peur ! A chacune des apparitions du Christ ressuscité, les apôtres étaient saisis de peur et Jésus leur disait : « *n'ayez pas peur !* ». Il est dit que, dans la Bible, nous trouvons 366 fois l'expression « n'ayez pas peur », soit une expression pour chaque jour, y compris pour les années bissextiles.

Dieu sait que, tous les jours, nous avons peur à un moment ou à un autre en raison de notre méfiance et de notre incrédulité. Et pour que nous n'ayons pas peur, il nous répète tous les jours « *n'ayez pas peur* ». Le « *ne craignez pas* » de la Sainte Vierge, deux fois répété à Catherine, est un appel au courage de la foi et de la mission, dans un temps difficile. « *Vous aurez la grâce, dit la Sainte Vierge... ayez confiance* ».

Le Christ et les pauvres ont besoin d'une Compagnie **vivante et sainte** qui se renouvelle en puisant toujours davantage sa force dans l'action de l'Esprit.

Le Christ et les pauvres ont besoin d'une Compagnie **humble et fraternelle**, capable de nouer des liens de fraternité dans la réciprocité.

Le Christ et les pauvres ont besoin d'une Compagnie **servante et disponible**, capable d'écouter leurs appels et d'y répondre avec disponibilité, à la manière des Fondateurs.

La Vierge Marie est l'exemple prééminent d'une Fille de la Charité humble, simple et sainte. Avec elle, le « *nouvel élan missionnaire* » est un véritable programme d'action pour mettre en pratique notre devise « *La charité de Jésus crucifié nous presse* ».

Comme l'affirme le Pape François : « *L'Église sans Marie, c'est un orphelinat* », nous pouvons nous aussi dire à la suite de sainte Louise et de saint Vincent : « *La Compagnie sans Marie, c'est un orphelinat* ». Confions-nous sans réserve à Marie, Unique Mère de la Compagnie, pour être toutes données au Christ, confions-lui nos Provinces, confions-lui tous nos frères, les pauvres au service desquels nous sommes.

Sœur Anne PRÉVOST

Fille de la Charité

Notes

¹ Cardinal Ratzinger et Vittorio Messori, *Entretiens sur la foi*, p.122-123.

² Urs von Balthasar, *Marie dans la doctrine*, Roma, Città Nuova, p. 30

³ Benoît XVI, encyclique *Deus caritas est*, n° 37